



BIBLIOTECA CENTRALA
A
UNIVERSITAȚII
DIN
BUCUREȘTI

No. Curent 11911 Format.....

No. Inventar 16758 Anul

Secția..... Raftul

HÉCUBE

A LA MÊME LIBRAIRIE :

Sept tragédies d'Euripide, texte grec, réimpression nouvelle, avec un commentaire critique et explicatif, une introduction et des notices, à l'usage des professeurs, par M. H. Weil, membre correspondant de l'Institut, maître de conférences à l'École normale supérieure; 2^e édition. 1 vol. grand in-8 de plus de 800 pages. 12 fr.

Chacune des sept tragédies comprises dans ce volume se vend séparément 2 fr. 50

Ouvrage couronné par l'Association pour l'encouragement des études grecques.

Euripide. Œuvres complètes. Texte grec, publié par M. Boissonade. 5 vol. in-32. 5 fr.

Morceaux choisis. Texte grec, tiré de l'édition de M. Weil, avec des notices, des analyses et des notes en français à l'usage des élèves. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr.

Euripide expliqué par deux traductions françaises, l'une littérale et *juxtalinéaire*, présentant le mot à mot français en regard des mots grecs correspondants, l'autre correcte et précédée du texte grec avec des arguments et des notes, format in-16 :

<i>Alceste</i> , par M. de Parnajon.	2 fr.
<i>Électre</i> , par M. Th. Fix.	3 fr.
<i>Hécube</i> , par M. C. Leprévost.	2 fr.
<i>Hippolyte</i> , par M. Th. Fix.	3 fr. 50
<i>Iphigénie à Aulis</i> , par MM. Th. Fix et Ph. Le Bas.	3 fr.

Euripide, traduit en français avec le texte en regard; format in-16 :

<i>Alceste</i> , par M. de Parnajon.	1 fr. 50
<i>Électre</i> , par M. Th. Fix.	2 fr. 50
<i>Hippolyte</i> , par M. Th. Fix.	2 fr. 50
<i>Iphigénie à Aulis</i> , par MM. Th. Fix et Ph. Le Bas.	2 fr.
<i>Médée</i> , traduction latine.	1 fr.

Inv. 21817
Ann. 1797
EURIPIDE

HÉCUBE

TEXTE GREC

ACCOMPAGNÉ D'UNE NOTICE, D'UN ARGUMENT ANALYTIQUE
DE NOTES EN FRANÇAIS
ET CONFORME A L'ÉDITION DES SEPT TRAGÉDIES D'EURIPIDE

PUBLIÉE

PAR H. WEIL.



85791
16758
BIBLIOTECA CENTRALĂ
UNIVERSITARĂ
BUCUREȘTI
PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{IE}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1882

88-21

88 (Euripide 7 Hecuba)

CONTROL
COT 1953

11911

CONTROL 1954

1961

L

B.C.U. Bucuresti



C16758

NOTICE SUR EURIPIDE.

Euripide, fils de Mnésarchos ou Mnésarchidès, et de Clito, naquit, d'après la tradition la plus répandue, à Salamine, le jour même où se livrait, près de cette île, la fameuse bataille, dans la première année de la 75^e olympiade, en 480 avant notre ère. Eschyle, alors dans la force de l'âge, combattit parmi les défenseurs de la patrie. Mêle depuis longtemps aux luttes dramatiques, il n'avait pas encore donné toute la mesure de son génie, et il méditait encore ses *Perses* et ses autres chefs-d'œuvre. Sophocle, bel enfant de quinze ans, dansa autour du trophée, la lyre à la main. On a souvent signalé ces coïncidences, qui ne parlent pas seulement à l'imagination, mais qui disent quelque chose à l'esprit. Il est vrai que l'année et, à plus forte raison, le jour de la naissance de notre poète ne sont pas établis d'une manière certaine et incontestable. Mais l'essentiel, c'est qu'Euripide naquit à l'époque des guerres Médiques. Or ces guerres et les victoires remportées sur les Barbares de l'Asie ont été le point de départ, non-seulement de la grandeur politique d'Athènes, mais aussi de sa gran-

deur littéraire. L'élan de la vaillante génération qui sauva la Grèce et l'Europe se révèle directement dans les œuvres d'Eschyle ; mais l'enthousiasme de ces grandes journées ne s'éteignit pas aussitôt : il se communiqua de proche en proche, et toutes les conquêtes que les enfants d'Athènes ont faites dans le domaine de l'art et de la pensée sont dues à la noble ardeur qui s'est allumée à ce foyer.

Les poètes comiques ont jeté du ridicule sur les parents d'Euripide. A les entendre, son père était cabaretier ou revendeur de comestibles, et sa mère vendait des légumes. Il est malaisé de savoir aujourd'hui ce qui a pu donner lieu à ces médisances. Un biographe ancien, qui disposait de documents que nous n'avons plus, croyait pouvoir établir qu'Euripide était de bonne famille. Quoi qu'il en soit, l'éducation de notre poète ne semble pas avoir été négligée. Son père voulait d'abord faire de lui un athlète : une prédiction mal interprétée avait, dit-on, fait concevoir à Mnésarque l'espérance que son fils obtiendrait un jour des couronnes aux jeux publics. Les biographes rapportent aussi que le futur poète s'essaya dans l'art de la peinture. D'autres études exercèrent sur le jeune homme une influence plus sensible et plus décisive. Euripide fut initié à la philosophie par Anaxagore ; il suivit les leçons de Prodicus et de Protagoras ; il se lia avec Socrate.

Le disciple et l'ami des philosophes, le penseur, l'homme de la méditation solitaire se reconnaissent dans sa vie comme dans ses ouvrages. Euripide vi-

vait à l'écart : on ne le voit pas, comme Sophocle, prendre une part active aux affaires de son pays. Sans doute, il observait les événements politiques, comme il observait en général les hommes, leurs passions, leur vie : de nombreuses allusions, éparses dans ses tragédies, font foi de l'émotion avec laquelle il suivait ce qui se passait sur la grande scène du monde. Mais il assistait à la lutte des intérêts et des ambitions en simple spectateur, sans entrer dans la mêlée. Dans une de ses tragédies, il traçait du sage ce portrait magnifique : « Heureux qui connaît la science ! Il ne cherche pas à empiéter sur ses concitoyens, il ne médite pas d'action injuste. Contemplant la nature éternelle, son ordre inaltérable, son origine et ses éléments, l'âme du sage n'est ternie d'aucun désir honteux. »

Euripide aimait à converser avec quelques amis et avec les livres de ceux qu'il ne pouvait voir personnellement. Il possédait une bibliothèque, chose rare et nouvelle à une époque où la poésie coulait à pleins bords, mais où le goût de la lecture était peu répandu. La tradition nous montre le poète retiré à Salamine dans une grotte solitaire sur le bord de la mer : c'est là, dit-on, qu'il travaillait, qu'il méditait. Cette singularité, son air triste et sévère, son humeur morose contrastaient avec l'aimable gaieté de Sophocle, ainsi qu'avec la douceur infinie de ses propres vers. Un poète érudit a dit de lui : « Le disciple du noble Anaxagore était d'un commerce peu agréable ; il ne riait guère et ne savait pas même plai-

santer à table, mais tout ce qu'il a écrit n'est que miel et que chant de Sirènes. » L'antiquité nous a transmis un beau buste d'Euripide. Ce portrait annonce des habitudes de méditation et une vive sensibilité.

Le théâtre d'Euripide atteste, mieux encore que les assertions des biographes, l'influence qu'exercèrent sur notre poète les penseurs avec lesquels il était en rapport. Il semble s'être proposé de mettre leurs idées à la portée du grand nombre, et il a mérité d'être appelé le philosophe de la scène, *scenicus philosophus*. Il enseignait à réfléchir sur les plus grands problèmes comme sur les questions de tout ordre et de toute espèce que son esprit agitait continuellement. Il ne prétendait pas toujours donner des solutions, et l'on se tromperait en prenant tout ce qu'il a écrit dans ses drames pour l'expression de ses convictions. Il fait soutenir une thèse à tel de ses personnages, mais un autre personnage soutiendra la thèse contraire; et si l'on rencontre chez lui des idées hasardées, il est généralement facile de trouver, soit dans la même tragédie, soit dans une autre, de quoi corriger Euripide par Euripide lui-même. Le disciple d'Anaxagore, l'ami de Socrate s'attachait surtout à rectifier les idées grossières que le peuple se faisait de la divinité. « Je ne crois pas, dit-il, que les dieux s'abandonnent à des amours criminelles; ils ne s'enchaînent, ils ne se subjuguent point les uns les autres: jamais je ne l'ai admis, et je ne le croirai jamais. Dieu, s'il est vraiment Dieu, est exempt de tout besoin. Des poètes ont inventé ces tristes fables. » Et

ailleurs : « Si les dieux commettent une action honteuse, ils ne sont pas dieux. » Et ailleurs encore : « Quelle maison construite par la main d'un artisan pourrait contenir dans ses murs l'Être divin ? »

Il était difficile de faire accorder ces idées nouvelles avec des fables qui s'étaient formées dans un autre âge, sous l'influence des vieilles croyances populaires de la Grèce. Euripide ne fut pas rebuté par cette difficulté. Si certaines fables attribuaient aux dieux un rôle qui révoltait son intelligence éclairée, il n'évitait pas de les mettre sur la scène ; il les reprenait au contraire à son point de vue, tantôt en se bornant à les critiquer, tantôt en les transformant. Il essayait ainsi de leur donner une vie nouvelle, mais il ne réussissait la plupart du temps qu'à leur enlever leur vie propre. Eschyle et Sophocle n'avaient eu qu'à développer les vieilles légendes pour en faire de belles tragédies : l'esprit de ces poètes s'accordait avec l'esprit des traditions. Moins heureusement placé, Euripide s'est souvent trouvé en opposition avec les données qu'il mettait en œuvre. A la fois penseur et poète, il proteste contre les fables qu'il fait revivre, et ce qu'il crée d'une main il le détruit de l'autre.

Quand les Athéniens eurent trouvé dans l'île de Scyros des ossements gigantesques, ils s'imaginèrent avoir découvert les restes de Thésée, et ils les ramenèrent en pompe dans Athènes avec de grands honneurs. On se figurait les hommes de l'âge héroïque beaucoup plus grands et plus robustes que ceux des

génération suivantes, et de même on les douait, par l'imagination, d'une vertu, d'une force de caractère en quelque sorte surhumaines. Disciple des philosophes, Euripide, comme Thucydide, ne partageait pas ces illusions. Il voyait le premier âge de la Grèce d'un œil plus sobre, sans cet éclat incomparable, sans cette grandeur idéale que la poésie s'était plu à lui prêter ; il pensait que les hommes avaient été les mêmes de tous les temps. Il rapprocha donc de la vérité commune les héros de la Fable, les couvrit souvent de guenilles, et ne les montra pas toujours exempts de misères morales, de l'égoïsme et des petitesesses du cœur. Si l'on excepte un groupe d'êtres purs et nobles, la plupart à peine sortis de l'enfance, jeunes hommes et jeunes femmes que l'âge et l'expérience de la vie n'ont pas encore flétris, les Ion, les Hippolyte, les Phrixus, les Ménécée, les Polyxène, les Macarie, les Iphigénie, on peut dire, avec Sophocle, qu'Euripide peint les hommes tels qu'ils sont.

Ajoutons qu'il peint les hommes tels qu'ils étaient de son temps, qu'il les fait raisonneurs et critiques, rebelles à l'autorité des principes consacrés, affranchis du frein de l'usage. La grandeur du caractère, la sauvegarde des idées reçues, de la morale traditionnelle leur faisant ainsi défaut, que leur reste-t-il ? La passion, la passion d'autant plus irrésistible qu'elle n'est plus contenue par aucune de ces barrières.

La peinture des passions, des maladies de l'âme, analysées par le penseur, reproduites par le poète, telle est en effet, on le sait, la grande nouveauté,

la partie vraiment originale du théâtre d'Euripide.

Il donna, dit-on, sa première tragédie, les *Pélias*, à l'âge de vingt-cinq ans, dans la première année de la 81^e olympiade, en 455 avant J. C. C'est dans cette même année que mourut Eschyle. Euripide prit donc, en quelque sorte, la place du vieux poète que la critique lui opposa dès lors, et qu'elle n'a cessé depuis de comparer avec lui. Mais il n'eut pas seulement à lutter contre le souvenir d'Eschyle, poète toujours cher au peuple, et dont les tragédies continuaient de paraître sur la scène; des compétiteurs vivants, avant tous le grand et heureux Sophocle, quelquefois même des poètes plus obscurs, tels qu'Euphorion, Xénoclès, Nicomaque, lui disputèrent le prix avec succès. Il donna, dit-on, quatre-vingt-douze pièces au théâtre. Nous en possédons dix-neuf. Ce sont : *Hippolyte*, *Médée*, *Hécube*, les *Troyennes*, *Hélène*, *Andromaque*, *Électre*, *Oreste*, les deux *Iphigénie*, les *Phéniciennes*, les *Bacchantes*, *Hercule furieux*, *Ion*, les *Suppliantes*, les *Héraclides*, *Alceste*, *Rhésus* et le *Cyclope*. Cette dernière pièce est un drame satyrique. La tragédie de *Rhésus* est considérée par la plupart des critiques comme l'ouvrage d'un poète inconnu.

Malgré cette fécondité, Euripide n'obtint que cinq fois le premier prix; encore une de ces cinq victoires ne fut-elle remportée qu'après sa mort, par des ouvrages posthumes. Il est vrai que les poètes d'Athènes présentaient au concours trois tragédies

suivies d'un drame satyrique : il faut donc comparer le chiffre des cinq victoires, non avec les quatre-vingt-douze pièces d'Euripide, mais avec les vingt-trois tétralogies auxquelles répond ce dernier chiffre. Toujours est-il que le nombre des victoires est peu considérable. Sophocle reçut vingt fois la première couronne, et ne fut jamais placé au troisième rang. Cependant, si la majorité du public se montra peu favorable à notre poète, il faut croire qu'il avait pour lui un parti nombreux, ardent, influent surtout par l'intelligence et le don de la parole. Les critiques incessantes d'Aristophane prouvent qu'Euripide jouissait d'une grande réputation : on n'attaque avec tant de persistance que ce qui est puissant. Euripide était penseur autant que poète, et par ses idées il se trouvait en avant de son siècle : là est évidemment le secret et de sa grande influence sur les esprits cultivés, et de ses nombreuses défaites au théâtre.

Euripide passa les dernières années de sa vie d'abord à Magnésie, puis à la cour d'Archélaüs de Macédoine. C'est pour plaire à ce prince qu'il composa une tragédie sur les aventures d'Archélaüs, descendant d'Hercule et auteur de la race des rois de Macédoine. Parmi les tragédies que nous possédons encore, les *Bacchantes*, jouées à Athènes après la mort du poète, semblent avoir été écrites (plusieurs indices tendent à le prouver) pour le théâtre de Pella. Euripide mourut en Macédoine, plus que septuagénaire, l'an 406 avant J. C. D'après une tradition

constante, le vieux poëte fut déchiré par des chiens de chasse ; mais les détails et les causes de cette mort extraordinaire semblent n'avoir jamais été bien connus, et l'on peut croire que dès l'abord une foule de versions différentes circulaient à ce sujet. Il est possible qu'Euripide ait été victime d'un accident malheureux. Mais, d'un autre côté, il est sûr que la faveur du roi avait attiré à l'Athénien, ainsi qu'au prince lui-même, des haines implacables. Quoi qu'il en soit, Euripide fut enterré dans la vallée d'Aréthuse, et n'eut qu'un cénotaphe dans sa patrie. Sophocle lui survécut peu de mois. Avec ces deux poëtes, la tragédie elle-même semblait s'éteindre. Les *Grenouilles* d'Aristophane, jouées en 405, sont en quelque sorte l'oraison funèbre de la tragédie grecque.

Déjà très-goûté vers la fin de sa vie, Euripide devint après sa mort le poëte favori du public. Nous le voyons bientôt régner sur les théâtres d'Athènes et de la Grèce, et plus tard sur ceux du monde grec et romain. Les grands acteurs le préfèrent, les poëtes l'imitent, les écrivains le citent, tous ceux qui lisent le savent par cœur.



ARGUMENT ANALYTIQUE

D'HÉCUBE.

La scène est dans la Chersonèse de Thrace, sur la côte européenne de l'Hellespont, en face de la Troade. C'est là que se trouve le camp des Grecs. On voit plusieurs tentes ; au milieu, celle d'Agamemnon.

Troie est détruite, ses défenseurs ont péri, leurs femmes et leurs enfants sont réduits en esclavage. Hécube se trouve au nombre des captives. Après avoir vu mourir et son époux et la plupart de ses enfants, après être tombée dans la servitude, cette reine infortunée éprouvera deux nouveaux malheurs. Polydore, le plus jeune de ses fils, avait été envoyé dans la Thrace, comme dans un lieu sûr, éloigné du théâtre de la guerre. A la nouvelle de la chute de Troie, Polymestor, le roi des Thraces, auquel Priam avait confié son fils et de riches trésors, a tué l'enfant par cupidité et a jeté son cadavre à la mer. D'un autre côté, Polyxène, la fille d'Hécube, doit être immolée sur la tombe d'Achille. Au moment où les Grecs allaient partir, l'ombre du héros s'est montrée à leurs yeux et a réclamé sa part du butin. Ces faits sont exposés dans le prologue par le fantôme de Polydore. Hécube n'en sait encore rien. Cependant des visions nocturnes l'ont effrayée, de vagues pressentiments l'agitent : ils ne tardent pas à se confirmer. Le chœur, composé de captives troyennes, lui apprend ce

que les Grecs ont décidé au sujet de Polyxène. Hécube appelle sa fille et lui dit la triste nouvelle. Elles ont à peine le temps de pleurer ensemble : car déjà paraît Ulysse, chargé d'emmener la victime. Tout dévoué aux intérêts de la Grèce, il ne se laisse fléchir ni par les arguments, ni par les prières, ni par les cris d'une mère éplorée. On s'attend à voir Polyxène essayer à son tour de toucher l'inflexible Ulysse. Mais la fille des rois se déclare prête à le suivre. La mort, c'est pour elle la liberté; la vie, ce serait la servitude. Le courage de Polyxène se soutient jusqu'à la fin. Elle marche à la mort, et elle reçoit le coup fatal sans démentir un instant les nobles sentiments qu'elle vient d'exprimer. Les circonstances de sa mort sont rapportées par Talthybios, le héraut des Grecs. La mère infortunée se dispose à rendre les derniers honneurs à sa fille, quand elle découvre qu'elle n'a pas encore épuisé la coupe des douleurs.

L'esclave qui devait chercher de l'eau pour la sépulture de Polyxène apporte le cadavre de Polydore, qu'elle a trouvé sur la plage. Hécube reconnaît le corps inanimé d'un fils qui était sa dernière espérance. L'arrivée d'Agamemnon la tire de son abattement. Elle demande à ce roi, qui est à présent son maître, de punir le meurtrier de Polydore; et, comme Agamemnon hésite, elle le supplie de lui permettre au moins de se venger elle-même. Mandé par elle, Polymestor arrive, amenant avec lui ses deux enfants. Tandis qu'il croit abuser Hécube par des discours mensongers, sa cupidité le fait tomber dans le piège qu'elle lui a tendu. Sous prétexte de lui remettre les derniers débris des richesses de Troie, Hécube l'entraîne dans la tente d'Agamemnon, et c'est là qu'à l'aide des femmes troyennes elle accomplit la vengeance. Quand la tente se rouvre, on voit Polymestor aveuglé et ses enfants massacrés. Ce Barbare, qui semble être une bête féroce plutôt qu'un homme, voudrait saisir Hécube et les autres

Troyennes, se repaître de leur chair, de leurs os. Mais sa rage est impuissante. Agamemnon, qu'il consent à prendre pour arbitre, ordonne de le transporter dans une île déserte, où il mourra abandonné. Avant de partir, Polymestor prédit la métamorphose et la mort d'Hécube, ainsi que la fin lamentable qui attend le roi victorieux.

La date de cette tragédie n'est attestée par aucun témoignage positif. Mais divers indices tendent à prouver qu'elle fut jouée en 424 avant J. C.

ΤΑ ΤΟΥ ΔΡΑΜΑΤΟΣ ΠΡΟΣΩΠΑ.

ΠΟΛΥΔΡΟΥ ΕΙΔΩΛΟΝ.

ΕΚΑΒΗ.

ΧΟΡΟΣ.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ.

ΘΕΡΑΠΗΑΙΝΑ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Les crochets verticaux [] désignent les mots et les vers que nous regardons comme interpolés. Nous avons conservé à la marge des vers les chiffres qui figurent dans les éditions les plus répandues, lors même que ces chiffres ne s'accordent pas avec le nombre des vers tels qu'ils ont été divisés dans notre texte.

*Dieu Publique en lui
Mencas Ceramellou, fudent
innotat Dieu Viaba la annul 1895
Aug 4 in etate de 27 anni.*

ΕΚΑΒΗ.

ΠΟΛΥΔΩΡΟΥ ΕΙΔΩΛΟΝ.

Ἦκω νεκρῶν κευθμῶνα καὶ σκότου πύλας
λιπῶν, ἴν' Αἰδης χωρὶς ὤκιστα θεῶν,
Πολύδωρος Ἐκάβης παῖς γεγώς τῆς Κισσέως¹
Πριάμου τε πατρός, ὅς μ', ἐπεὶ Φρυγῶν² πόλιν
κίνδυνος ἔσχε δορὶ πεσεῖν Ἑλληνικῶν,
δεῖσας ὑπεξέπειμψε³ Τρωικῆς χθονὸς
Πολυμήστορος πρὸς δῶμα Θρηκίου ξένου,
ὅς τήνδ'⁴ ἀρίστην Χερσονησίαν πλάκα
σπείρει, φίλιππον λαὸν εὐθύνων δορί⁵.
Πολὺν δὲ σὺν ἐμοὶ χρυσὸν ἐκπέμπει λάθρα
πατῆρ, ἴν', εἴ ποτ' Ἴλίου τείχη πέσοι,
τοῖς ζῶσιν εἴη παισὶ μὴ σπάνις βίου.

1. Τῆς Κισσέως. Sous-ent.
θυγατρός.

2. Φρυγῶν. Les Troyens sont
confondus avec les Phrygiens.

3. Ὑπεξέπειμψε équivaut à
λάθρα ἐξέπειμψεν.

4. Τήνδ(ε). Le lieu de la
scène est la Chersonèse de
Thrace.

5. Εὐθύνων δορί. L'épétient
lieu de sceptre dans une nation
belliqueuse.

Νεώτατος δ' ἦ¹ Πριαμιδῶν, ὁ² καὶ με γῆς
 ὑπεξέπεμψεν· οὔτε γὰρ φέρειν ὄπλα³
 οὔτ' ἔγχος οἶός τ' ἦ νέω βραχίονι.

15

Ἔως μὲν οὖν γῆς ὄρθ' ἔκειθ' ὀρίσματα⁴
 πύργοι τ' ἄθραυστοι Τρωικῆς ἦσαν χθονός

Ἐκτωρ τ' ἀδελφός οὐμός⁵ εὐτύχει δορί,
 καλῶς παρ' ἀνδρὶ Θρηκὶ πατρώω ξένω
 τροφαῖσιν, ὡς τις πτόρθος, ἠϋζόμεν τάλας.

20

Ἐπεὶ δὲ Τροία θ' Ἐκτορός τ' ἀπόλλυται
 ψυχῆ⁶ πατρώα θ' ἐστία κατεσκάφη,

αὐτὸς⁷ δὲ βωμῶ πρὸς θεοδμήτῳ πίτνει
 σφαγεῖς Ἀχιλλέως παιδὸς ἐκ μαιφόνου,

κτείνει με χρυσοῦ τὸν ταλαίπωρον χάριν
 ξένος πατρῶος καὶ κτανὼν ἐς οἶδμ' ἀλός.

25

μεθῆχ', ἴν' αὐτὸς χρυσὸν ἐν δόμοις ἔχη.

Κεῖμαι δ' ἐπ' ἀκτῆς⁸, ἄλλοτ' ἐν πόντου σάλῳ
 πολλοῖς διαύλοις⁹ κυμάτων φορούμενος,

ἄκλαυστος ἄταφος· νῦν δ' ὑπὲρ μητρὸς φίλης¹⁰ 30

1. Ἡ est une vieille forme attique pour ἦν, première personne de l'imparfait de εἶμι.

2. Ὁ équivalait ici à δι' ὁ.

3. Ὀπλα, opposé à ἔγχος, ne peut désigner que le bouclier et les autres armes défensives.

4. Γῆς.... ὀρίσματα, « les murs qui entouraient la ville, » diffère peu de πύργοι.

5. Οὐμός, crase pour ὁ ἐμός.

6. Ψυχῆ, la vie, la personne.

7. Αὐτός se rapporte à πατήρ, dont l'idée est renfermée dans l'adjectif πατρώα.

8. Avant ἐπ' ἀκτῆς, supplétez un premier ἄλλοτε.

9. Διαύλοις. La double course qui consistait à aller jusqu'au bout du stade et à revenir, désigne ici le va-et-vient des vagues.

10. Ὑπὲρ μητρὸς φίλης. L'ombre de Polydore plane depuis trois jours au-dessus d'Hécube et lui apparaît souvent en songe.

Ἐκάβης αἴτσω, σῶμ' ἐρημώσας ἐμὸν,
 τριταῖον ἤδη φέγγος αἰωρούμενος,
 ὅσονπερ ἐν γῆ τῆδε Χερσονησία
 μήτηρ ἐμὴ δύστηνος ἐκ Τροίας πάρα.
 Πάντες δ' Ἀχαιοὶ ναῦς ἔχοντες ἤσυχοι 35
 θάσσουσ' ἑπ' ἀκταῖς τῆσδε Θρηκίας χθονός·
 ὁ Πηλέως γὰρ παῖς ὑπὲρ τύμβου φανεῖς
 κατέσχ' Ἀχιλλεύς πᾶν στράτευμ' Ἑλληνικόν,
 πρὸς οἶκον εὐθύνοντας ἑναλίαν πλάτην·
 αἰτεῖ δ' ἀδελφὴν τὴν ἐμὴν Πολυξένην 40
 τύμβῳ φίλον πρόσφαγμα καὶ γέρας λαβεῖν.
 Καὶ τεύξεται τοῦδ', οὐδ' ἀδώρητος φίλων
 ἔσται πρὸς ἀνδρῶν· ἡ πεπρωμένη δ' ἄγει
 θανεῖν ἀδελφὴν τῶδ' ἐμὴν ἐν ἡματι.
 Δυοῖν δὲ παῖδοιν δύο νεκρῶ κατόψεται 45
 μήτηρ, ἐμοῦ τε τῆς τε δύστηνου κόρης.
 Φανήσομαι γὰρ, ὡς τάφου τλήμων τύχῳ,
 δούλης³ ποδῶν πάροιθεν ἐν κλυδωνίῳ⁴.
 Τοὺς γὰρ κάτω σθένοντας ἐξήτησάμην
 τύμβου κυρῆσαι κεῖς χέρας μητρὸς πεσεῖν. 50
 Τοῦμόν⁵ μὲν οὖν ὅσονπερ ἤθελον τυχεῖν
 ἔσται· γεραιᾶ δ' ἐκποδῶν χωρήσομαι

1. Θάσσουσ(ι), *sedent*, ils sont immobiles, ils sont dans l'inaction.

2. Εὐθύνοντας. Ce pluriel se rapporte au nom collectif στρατεύμ(α).

3. Δούλης. C'est l'esclave qui apportera ce triste message au vers 657 et suivants.

4. Ἐν κλυδωνίῳ, dans les vagues qui baignent la plage.

5. Τοῦμόν, quant à moi.

Ἐκάβη· περᾶ γὰρ ἧδ' ὑπὸ σκηνῆς¹ πόδα
 Ἀγαμέμνονος, φάντασμα² δειμαίνουσ' ἐμόν.
 Φεῦ·

ὦ μῆτερ, ἥτις ἐκ³ τυραννικῶν δόμων
 δούλειον ἦμαρ εἶδες, ὡς πράσσεις κακῶς
 ὅσον περ εὔ ποτ'· ἀντισηκώσας δέ σε
 φθείρει θεῶν τις τῆς πάροισ' εὐπραξίας⁴.

55

EKABH.

Ἄγετ', ὦ παῖδες, τὴν γραῦν πρὸ δόμων,
 ἄγετ' ὀρθοῦσαι τὴν ὀμόδουλον,
 Τρώαδες, ὑμῖν, πρόσθε δ' ἄνασσαν·
 λάβετε φέρετε πέμπετ' αἰείρετέ μου⁵
 γεραιᾶς χειρὸς προσλαζύμεναι·

60

κάγῳ σκολιῶ σκίπωνι χερὸς
 διερειδομένη⁶ σπεύσω βραδύπουν
 ἤλυσιν ἄρθρων⁷ προτιθεῖσα⁸.

65

Ἔω στεροπὰ Διὸς⁹, ὦ σκατία νύξ,
 τί ποτ' αἶρομαι ἔννουχος οὕτω

1. Ὑπὸ σκηνῆς, « de dessous la tente, » équivaut ici à ἐκ σκηνῆς.

2. Φάντασμα. Voir la note sur le vers 30.

3. Ἐκ, après, succédant à.

4. Ἀντισηκώσας.... τῆς πάροισ' εὐπραξίας, ayant mis dans l'autre plateau de la balance un désastre (φθοράν, idée renfermée dans le verbe φθείρει), poids égal à ton bonheur passé.

5. Mou dépend de χειρὸς.

6. Σκίπωνι χερὸς διερειδομένη, m'appuyant sur le bâton que je tiens à la main.

7. Βραδύπουν ἤλυσιν ἄρθρων équivaut à βραδεῖαν βᾶσιν ποδῶν.

8. Προτιθεῖσα. Sous-ent. σκίπωνα, contenu dans σκίπωνι.

9. Στεροπὰ Διὸς équivaut à ἡμέρα. Comp. la locution synonyme Διὸς φάος, vers 707.

δείμασι, φάσμασιν; ὦ πότνια Χθών,
 μελανοπτερύγων μῆτερ ὀνείρων,
 ἀποπέμπομαι¹ ἔννουχον ὄψιν,
 ἦν περὶ παιδὸς ἐμοῦ τοῦ σωζομένου κατὰ Θρήκην
 ἀμφὶ Πολυξείνης τε φίλης θυγατρὸς δι' ὀνείρων 75
 φοβερὰν ἐδάην².

Ἦ γθόνιοι θεοὶ, σώσατε παῖδ' ἐμὸν,
 ὃς μόνος οἴκων ἄγκυρ' ἀμῶν 80
 τὴν χιονώδη Θρήκην κατέχει
 ξείνου πατρίου φυλακαῖσιν.

Ἔσται τι νέον,
 ἥξει τι μέλος γοερὸν³ γοεραῖς·
 οὔ ποτ' ἐμὰ φρήν ὦδ' ἀλίσστος 85
 φρίσσει, ταρβεῖ⁴.

Ποῦ ποτε θείαν Ἑλένου ψυχάν⁵
 ἢ Κασάνδρας εἰσίδω, Τρωάδες,
 ὣς μοι κρίνωσιν ὀνείρους;
 Εἶδον γὰρ βαλιὰν ἔλαφον λύκου αἵμονι χαλᾶ⁶ 90
 σφαζομέναν, ἀπ' ἐμῶν γονάτων σπασθεῖσαν ἀνοίκτως.

1. Ἀποπέμπομαι, je la lance loin de moi, comme une chose abominable. Ce mot était probablement accompagné d'un geste symbolique.

2. Ἐδάην, j'ai appris, j'ai vu.

3. Μέλος γοερὸν, un chant plaintif, une nouvelle que l'on annonce d'un ton plaintif.

4. Οὔ ποτ(ε).... ταρβεῖ, jamais mon cœur ne tremble, ne

frissonne ainsi sans repos ni trêve (il y a donc quelque chose d'extraordinaire). Ἀλίσστος équivaut à ἀμετακίνητος.

5. Θεῖαν Ἑλένου ψυχάν, «l'âme prophétique d'Hélénos,» est une périphrase pour τὸν μάντιν Ἑλενον, le devin Hélénos.

6. Χαλᾶ, forme dorienne pour χαλῆ.

85791
16758



Καὶ τόδε δεῖμά μοι·
ἦλθ' ὑπὲρ ἄκρας τύμβου κορυφᾶς
φάντασμά 'Αχιλέως·
ἤττει δὲ γέρας τῶν πολυμόχθων
τινὰ Τρωϊάδων.

95

'Απ' ἐμᾶς οὖν ἀπ' ἐμᾶς τόδε παιδὸς
πέμψατε, δαίμονες, ἱκετεύω.

ΧΟΡΟΣ.

'Εκάβη, σπουδῆ πρὸς σ' ἐλιάσθην¹
τὰς δεσποσύνους σκηναὶς προλιποῦσ',
ἔν' ἐκληρώθην καὶ προσετάχθην
δούλη, πόλεως ἀπελαυνομένη
τῆς 'Ιλιάδος, λόγχης αἰχμῆ
δοριθήρατος² πρὸς Ἀχαιῶν,
οὐδὲν παθέων ἀποκουφίζουσ',
ἀλλ' ἀγγελίας βάρος ἀραμένη
μέγα³, σοί τε, γύναι, κῆρυξ ἀχέων.

100

105

'Εν γὰρ Ἀχαιῶν πλήρει ξυνόδῳ
λέγεται δόξαι σὴν παῖδ' Ἀχιλεῖ
σφάγιον θέσθαι· τύμβου δ' ἐπιβὰς
οἶσθ' ὅτε⁴ χρυσεῖς ἐφάνη σὺν ὅπλοις,

110

1. Ἐλιάσθην, je me suis détournée, esquivée.

2. Λόγχης αἰχμῆ δοριθήρατος est une périphrase poétique de αἰχμάλωτος.

3. Ἀγγελίας βάρος ἀραμένη μέγα, m'étant chargée du lourd

fardeau d'un message. Cette métaphore est amenée par ἀποκουφίζουσ(α).

4. Οἶσθ' ὅτε, tu te souviens du jour où, meministi quam, diffère peu de οἶσθ' ὅτι, tu te souviens que.

τὰς ποντοπόρους δ' ἔσχε σχεδίας
λαίφη προτόνοις ἐπερειδομένας¹,
τάδε θωύσων·

« Ποῖ δὴ, Δαναοὶ, τὸν ἐμὸν τύμβον

στέλλεσθ' ἀγέραστον ἀφέντες; » 115

Πολλῆς δ' ἔριδος ξυνέπαισε κλύδων,
δόξα δ' ἐχώρει δίχ² ἀν' Ἑλλήνων
στρατὸν αἰχμητὴν, τοῖς μὲν διδόναι
τύμβῳ σφάγιον, τοῖς δ' οὐχὶ δοκοῦν³.

Ἥ δὲ τὸ μὲν σὸν σπεύδων ἀγαθὸν 120

τῆς μαντιπόλου Βάκχης⁴ ἀνέχων⁵
λέκτρ' Ἀγαμέμνων·

τὼ Θεσείδα δ', ὄζω Ἀθηνῶν,

δισσῶν μύθων ῥήτορες ἦσαν,

γνώμη δὲ μιᾷ συνεχωρείτην, 125

τὸν Ἀχιλλεῖον τύμβον στεφανοῦν⁶

αἵματι χλωρῷ⁷, τὰ δὲ Κασάνδρας

λέκτρ' οὐκ ἐφάτην τῆς Ἀχιλείας

πρόσθεν θήσειν ποτὲ λόγχης.

1. Λαίφη προτόνοις ἐπερειδομένας, ayant leurs voiles appuyées sur les cordages, tendues par les cordages, c'est-à-dire, étant prêts à partir.

2. Δόξα δ' ἐχώρει δίχ(α) équivaut à la locution homérique δίχα δέ σφισιν ἦνδανε βουλή.

3. Δοκοῦν. Ce participe est une apposition qui reprend,

sous une autre forme, l'idée du substantif δόξα.

4. Βάκχης, de la Ménade, de l'inspirée.

5. Ἀνέχων, soutenant, honorant.

6. Στεφανοῦν, couronner de fleurs, et, par extension, honorer au moyen d'une offrande.

7. Αἷμα χλωρόν désigne ici un sang jeune.

Σπουδαὶ δὲ λόγων κατατεινομένων

130

ἦσαν ἴσαι πως, πρὶν ὁ ποικιλόφρων

κόπις² ἠδυλόγος δημοχαριστῆς

Λαερτιάδης πείθει στρατιάν

μὴ τὸν ἄριστον Δαναῶν πάντων

δούλων σφαγίων³ οὐνεκ' ἀπωθεῖν,

135

μηδὲ τιν' εἰπεῖν παρὰ Περσεφόνῃ

στάντα φθιμένων⁴

ὡς ἀχάριστοι Δαναοὶ Δαναοῖς

τοῖς οἰχομένοις ὑπὲρ Ἑλλήνων

Τροίας πεδίων ἀπέβησαν.

140

Ἦξει δ' Ὀδυσσεὺς ὅσον οὐκ ἤδη⁵,

πῶλον⁶ ἀφέλξων σῶν ἀπὸ μαστῶν

ἔκ τε γεραιᾶς χερὸς ὀρμήσων.

Ἄλλ' ἴθι ναοὺς⁷, ἴθι πρὸς βωμοὺς,

ἴζ' Ἀγαμέμνονος ἰκέτις γονάτων,

145

κήρυσσε θεοὺς τοὺς τ' οὐρανίδας

τοὺς θ' ὑπὸ γαῖαν.

Ἦ γάρ σε λιταὶ διακωλύσουσ'

ὄρφανὸν εἶναι παιδὸς μελέας,

1. Κατατεινομένων, *cum contentione dictorum.*

2. Κόπις, *parleur séduisant et artificieux.*

3. Δούλων est ici l'adjectif : σφαγίων est le substantif. « D'une victime esclave. »

4. Μηδὲ ... φθιμένων. Construisez : μηδὲ τινα φθιμένων,

στάντα παρὰ Περσεφόνῃ, εἰπεῖν...

5. Ἦξει ὅσον οὐκ ἤδη équivaut à ὅσον οὐπω πάρεστι, *tantum non adest.*

6. Πῶλον, ta jeune cavale, ta fille.

7. Avant ναοὺς, sous-entendez un premier πρὸς.

ἢ δεῖ σ' ἐπιδεῖν τύμβου προπετῆ¹ 150
 φοινισσομένην αἵματι παρθένον
 ἐκ χρυσοφόρου²
 δειρῆς νασμῶ μελαναυγεῖ.

ΕΚΑΒΗ.

Οἱ γὼ μελέα, τί ποτ' ἀπύσω³;
 ποῖαν ἀχῶ, ποῖον ὄδυρμόν; 155
 δειλαία δειλαίου γήρως⁴,
 δουλείας τᾶς οὐ τλατᾶς,
 τᾶς οὐ φερτᾶς· ὦμοι μοι.
 Τίς ἀμύνει μοι; ποῖα γέννα,
 ποῖα δὲ πόλις⁵; 160
 φρουῶδος πρέσβυς, φρουῶδοι παῖδες.
 Ποῖαν⁶, ἢ ταύταν ἢ κείναν,
 στείχω; ποῖ δ' ἦσω⁷; ποῦ τις
 θεῶν ἢ δαίμων⁸ ἐπαρωγός;
 ὦ κάκ' ἐνεγκοῦσαι Τρωάδες, ὦ 165
 κάκ' ἐνεγκοῦσαι

1. Τύμβου προπετῆ, s'affais-
 sant devant le tombeau.

2. Χρυσοφόρου, portant un
 collier d'or. Cette épithète dé-
 signe la jeune fille.

3. Ἀπύσω, forme dorienne
 pour ἠπύσω. De même plus bas,
 ἀχῶ pour ἠχῶ, τλατᾶς pour
 τλητῆς, etc.

4. Γήρως. Génitif causatif,
 gouverné par δειλαία.

5. Ποῖα γέννα, ποῖα δὲ πό-

λις; quels enfants, quels conci-
 toyens?

6. Ποῖαν ἐquivaut à ποῖαν
 ὁδόν. L'idée du substantif sous-
 entendu se trouve contenue
 dans le verbe στείχω.

7. ἦσω doit se prendre in-
 transitivement, dans le sens de
 ὀρμήσω.

8. Δαίμων désigne ici, où il
 est opposé à θεός, une divinité
 inférieure.

πήματ' ¹, ἀπώλεσατ' ὠλέσατ' · οὐκέτι μοι βίος
ἀγαστός ² ἐν φάει.

³Ω τλάμων ἄγησαι ³ μοι
ποῦς, ἄγησαι τᾷ γραΐα
πρὸς τάνδ' αὐλάν ⁴.

170

³Ω τέκνον, ὦ παῖ δυστανοτάτας
ματέρος, ἔξελθ' ἔξελθ' οἴκων ·

ἄϊε ματέρος

αὐδάν, ὦ τέκνον, ὡς εἰδῆς

175

οἶαν οἶαν αἰῶ φάμαν περὶ σᾶς ψυχᾶς.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

⁵Ἰὼ,

μᾶτερ μᾶτερ, τί βοᾶς; τί νέον
καρύξασ' οἴκων μ' ὥστ' ὄρνιν ⁵
θάμβει τῷδ' ἐξέπταξας;

EKABH.

Οἶμοι, τέκνον.

180

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Τί με δυσφημεῖς; Φροίμιά μοι κακά ⁶.

1. Κακ(ὰ) ἐνεγκοῦσαι πήματ(α) veut dire ici : « qui avez apporté, annoncé, de grands malheurs. »

2. Ἀγαστός équivalent à θαυμαστός, ποθητός, περισπουδαστός.

3. Τλάμων ἄγησαι, pour τλήμων ἤγησαι.

4. Αὐλάν, la tente, ou bara-

que, dans laquelle se trouve Polyxène.

5. Ὅστ' ὄρνιν. Comme un oiseau timide qu'une frayeur subite (θάμβος) a fait sortir tout tremblant (ἐξέπτηξε) de son nid.

6. Τί με... κακά. « Pourquoi m'abordes-tu en gémissant? Ce début est de mauvais augure pour moi. »

ΕΚΑΒΗ.

Αἰαῖ, σᾶς ψυχᾶς.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Ἐξαύδα, μὴ κρύψῃς δαρὸν ·
 δειμαίνω δειμαίνω, μᾶτερ,
 τί ποτ' ἀναστένεις¹.

185

ΕΚΑΒΗ.

ἽΩ τέκνον οἰκτρὸν μελέας ματρὸς.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Τί τόδ' ἀγγέλλεις;

ΕΚΑΒΗ.

Σφάζαι σ' Ἀργείων κοινὰ
 συντείνει² πρὸς τύμβον γνώμα
 Πηλεία γέννα³.

190

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Οἴμοι, μᾶτερ, πῶς φθέγγει
 ἀμέγαρτα κακῶν⁴; Μάνυσόν μοι
 μάνυσον, μᾶτερ.

ΕΚΑΒΗ.

Αὐδῶ, παῖ, δυσφήμους φάμας⁵.
 ἀγγέλλουσ' Ἀργείων δόξαι
 ψήφω τᾶς σᾶς περὶ μοι ψυχᾶς⁶.

195

1. Δειμαίνω... τί... ἀνα-
 στένεις, *timeo quid ingemiscas* :
 je tremble en cherchant à de-
 viner ce qui te fait gémir.

2. Συντείνει, elle tend d'un
 commun accord.

3. Πηλεία γέννα équivaut à
 Πηλέως παιδί.

4. Πῶς φθέγγει ἀμέγαρτα

κακῶν; d'où tiens-tu les af-
 freux malheurs que tu annon-
 ces? Πῶς répond ici à « com-
 ment se fait-il que...? » —
 Ἄμέγαρτα, non dignes d'envie,
 affreux, malheureux.

5. Φάμας (pour φήμας), des
 nouvelles que j'ai apprises.

6. Ἀγγέλλουσ(ι)... ψυχᾶς,

ὦ δεινὰ παθοῦς', ὦ παντλάμων,
 ὦ δυστάνου μᾶτερ βιοτᾶς,
 οἴαν οἴαν αὖ σοι λώβαν
 ἐχθίσταν ἀρρήταν τ'
 ὤρσέν τις δαίμων;
 Οὐκέτι σοι παῖς ἄδ', οὐκέτι δὴ
 γήρα δειλαίῳ δειλαία
 συνδουλεύσω¹.

200

Σκύμνον γάρ μ' ὥστ' οὐριθρέπταν²
 μόσχον³ δειλαία δειλαίαν
 εἰσόψει χειρὸς ἀναρπαστὰν
 σᾶς ἄπο, λαιμότομόν θ' Ἄιδα
 γᾶς ὑποπεμπομένην σκότον, ἔνθα νεκρῶν μέτα
 τάλαινα κείσομαι.

205

210

Καὶ σοῦ μὲν, μᾶτερ, δυστάνου
 κλαίω πανδύρτοις θρήνοις,
 τὸν ἐμὸν δὲ βίον, λώβαν λύμαν τ'⁵,

on annonce qu'un vote des Grecs a décidé de ta vie. L'intraduisible pronom μοι indique le tendre intérêt qu'une mère prend à la vie de sa fille.

1. Οὐκέτι σοι.... γήρα... συνδουλεύσω équivalent à οὐκέτι τῷ σοῦ γήρα συνδουλεύσω.

2. Σκύμνον.... οὐριθρέπταν, une génisse nourrie dans les pâturages de la montagne. On n'offrait aux dieux que les ani-

maux qui n'eussent pas encore porté le joug.

3. Μόσχον, *juvencam*, ta jeune enfant. Cf. πῶλον, v. 142.

4. Σοῦ μὲν, supplétez βίον, est opposé à τὸν ἐμὸν δὲ βίον, v. 213.

5. Λώβαν λύμαν τ(ε) sont des appositions ajoutées à βίον. Polyxène ne pleure pas sa vie, qui n'est qu'outrage et qu'ignominie.

οὐ μετακλαίομαι, ἀλλὰ θανεῖν μοι
 ξυντυχία κρείσσω ἐκύρησεν.

215

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν Ὀδυσσεὺς ἔρχεται σπουδῇ ποδῶς,
 Ἐκάβη, νέον τι πρὸς σὲ σημανῶν ἔπος.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Γύναι, δοκῶ μὲν σ' εἰδέναί γνῶμην στρατοῦ
 ψῆφόν τε τὴν κρανθεῖσαν· ἀλλ' ὅμως φράσω.

Ἔδοξ' Ἀχαιοῖς παῖδα σὴν Πολυξένην

220

σφάζει πρὸς ὄρθον χῶμ' Ἀχιλλείου τάφου.

Ἡμᾶς δὲ πομποὺς καὶ κομιστῆρας κόρης

τάσσουσιν εἶναι· θύματος δ' ἐπιστάτης

ἱερεὺς τ' ἐπέστη¹ τοῦδε² παῖς Ἀχιλλέως.

Οἴσθ' οὖν ὃ δρᾶσον³; μήτ' ἀποσπασθῆς⁴ βία

225

μήτ' εἰς χερῶν ἄμιλλαν ἐξέλθης ἐμοί·

γίγνωσκε δ' ἀλκὴν καὶ παρουσίαν κακῶν

τῶν σῶν⁵. Σοφόν τι κὰν κακοῖς ἅ δει φρονεῖν.

ΕΚΑΒΗ.

Διαῖ· παρέστηχ', ὡς ἔοικ', ἀγὼν μέγας,
 πλήρης στεναγμῶν οὐδὲ δακρῶν κενός.

230

1. Ἐπέστη équivaut à ἐτάχθη, ἐχειροτονήθη, « il a été préposé. »

2. Τοῦδε porte sur θύματος.

3. Οἴσθ' οὖν ὃ δρᾶσον équivaut à οἴσθα οὖν ὃ δρᾶν σε βούλομαι;

4. Μήτ' ἀποσπασθῆς, ne te

fais pas arracher (d'auprès de ta fille).

5. Γίγνωσκε.... τῶν σῶν, connais quelle est ta force, quel est l'état malheureux où tu te trouves. Παρουσία κακῶν τῶν σῶν équivaut à οἷα κακὰ πάρεστί σοι.

Κἄγωγ' ἄρ' οὐκ ἔθνησκον¹ οὐ μ' ἐχρῆν θανεῖν,
 οὐδ' ὄλεσέν με Ζεὺς, τρέφει δ', ὅπως ὀρῶ
 κακῶν κάκ' ἄλλα μείζον' ἢ τάλαιν' ἐγώ.
 Εἰ δ' ἔστι τοῖς δούλοισι τοὺς ἐλευθέρους
 μὴ λυπρὰ μηδὲ καρδίας δηκτῆρια
 ἐξιστορῆσαι, σοὶ μὲν εἰρήσθαι χρεῶν²,
 ἡμᾶς δ' ἀκοῦσαι τοὺς ἐρωτῶντας³ τάδε.

235

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ἔξεστ', ἐρώτα· τοῦ χρόνου γὰρ οὐ φθονῶ⁴.

ΕΚΑΒΗ.

Οἶσθ' ἠνίκ'⁵ ἦλθες Ἰλίου κατάσκοπος,
 δυσχλαινία τ' ἄμορφος, ὀμμάτων τ' ἄπο
 φόνου σταλαγμοῖ⁶ σὴν κατέσταζον γένυν;

240

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Οἶδ'· οὐ γὰρ ἄκρας καρδίας ἔψαυσέ μου⁷.

1. Κἄγωγ' ἄρ' οὐκ ἔθνησκον, et c'est donc pour cela que je ne suis pas morte, moi!

2. Σοὶ... χρεῶν, il faut que cela (τάδε) soit dit par toi.

3. Τοὺς ἐρωτῶντας. En grec, une femme qui parle d'elle-même au pluriel, doit se servir du masculin.

4. Τοῦ χρόνου γὰρ οὐ φθονῶ, je ne te refuse pas ce délai. Ces mots marquent qu'Hécube gagnera quelques instants, mais qu'elle n'obtiendra rien.

5. Οἶσθ(α) ἠνίκ(α). Voir la note sur le vers 110.

6. Φόνου σταλαγμοῖ, des ruisseaux de sang. Ulysse s'était déchiré la peau par des coups de fouet, afin de ressembler à un esclave maltraité par son maître.

7. Οἶδ'.... ἔψαυσέ μου. Ulysse dit qu'il s'en souvient, que les émotions de cette aventure firent plus qu'effleurer son cœur, qu'elles y laissèrent une profonde et durable impression.

ΕΚΑΒΗ.

Ἔγνω δέ σ' Ἑλένη καὶ μόνη κατεῖπ' ἐμοί;

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Μεμνήμεθ' ἐς κίνδυνον ἐλθόντες μέγαν.

ΕΚΑΒΗ.

Ἦψω δὲ γονάτων τῶν ἐμῶν ταπεινὸς ὢν; 245

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ὄστ' ἐνθανεῖν¹ γε σοῖς πέπλοισι χεῖρ' ἐμήν.

ΕΚΑΒΗ.

Ἔσωσα δῆτά σ' ἐξέπεμψά τε χθονός;

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ὄστ' εἰσορᾶν γε φέγγος ἡλίου τόδε.

ΕΚΑΒΗ.

Τί δῆτ' ἔλεξας δοῦλος ὢν ἐμὸς τότε;

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Πολλῶν λόγων εὐρήμαθ', ὥστε μὴ θανεῖν. 250

ΕΚΑΒΗ.

Οὔκουν κακύνει² τοῖσδε τοῖς βουλευμασιν,
ὃς ἐξ ἐμοῦ μὲν ἔπαθες³ οἷα φῆς παθεῖν,
δραῖς δ' οὐδὲν ἡμᾶς εὔ, κακῶς δ' ὅσον δύνῃ;
Ἀχάριστον ὑμῶν σπέρμ', ὅσοι δημηγόρους
ζηλοῦτε τιμάς· μηδὲ γιγνώσκοισθέ μοι⁴, 255

1. Ἐνθανεῖν. α Ma main, qui avait saisi tes vêtements, s'y mourait, ne pouvait plus s'en détacher. »

2. Οὔκουν κακύνει, ne te montres-tu donc pas méchant, ingrat?

3. Ἐπαθες, tu as éprouvé, tu as été traité, tu as reçu.

4. Μηδὲ γιγνώσκοισθέ μοι, et puissé-je ne pas vous connaître, puissé-je ne jamais avoir affaire à vous!

οὐ τοὺς φίλους βλάπτοντες οὐ φροντίζετε¹,
 ἦν τοῖσι πολλοῖς πρὸς χάριν λέγητέ τι. —
 Ἀτὰρ τί δὴ σόφισμα² τοῦθ' ἡγούμενοι
 εἰς τήνδε παῖδα ψῆφον ὤρισαν φόνου;
 Πότερα τὸ χρῆν³ σφ' ἐπήγαγ' ἀνθρωποσφαγεῖν 260
 πρὸς τύμβον, ἔνθα βουθυτεῖν μᾶλλον πρέπει;
 ἢ τοὺς κτανόντας ἀνταποκτεῖναι θέλων
 εἰς τήνδ' Ἀχιλλεὺς ἐνδίκως τείνει φόνον⁴;
 Ἄλλ' οὐδὲν αὐτὸν ἦδε γ' εἴργασται κακόν.
 Ἐλένην νιν αἰτεῖν χρῆν τάφῳ προσφάγματα· 265
 κείνη γὰρ ὤλεσέν νιν εἰς Τροίαν τ' ἄγει⁵.
 Εἰ δ' αἰχμαλώτων χρῆ τιν' ἔκκριτον θανεῖν
 κάλλει θ' ὑπερφέρουσαν, οὐχ ἡμῶν τόδε·
 ἢ Τυνδαρίς γὰρ εἶδος ἐκπρεπεστάτη,
 ἀδικοῦσά θ' ἡμῶν οὐδὲν ἦσσον εὐρέθη. 270
 Τῷ μὲν δικάϊω⁶ τόνδ' ἀμιλλῶμαι λόγον. —
 Ἄ δ' ἀντιδοῦναι δεῖ σ' ἀπαιτούσης ἐμοῦ,
 ἄκουσον. Ἠψω τῆς ἐμῆς, ὡς φῆς, χερὸς
 καὶ τῆσδε γραιῶς προσπίτνων παρηΐδος·
 ἀνθάπτομαί σου τῶνδε τῶν αὐτῶν⁷ ἐγὼ 275

1. Βλάπτοντες οὐ φροντίζετε, vous ne vous faites pas scrupule de nuire.

2. Σόφισμα, prétexte ingénieux.

3. Τὸ χρῆν, le devoir, la convenance.

4. Τείνειν φόνον, tropetirédes

locutions τείνειν τόξον, βέλος.

5. Ὦλεσέν νιν.... ἄγει, *illa enim perdidit eum dum ad Trojam ducit.*

6. Τῷ μὲν δικάϊω, en faisant valoir la justice.

7. Τῶνδε τῶν αὐτῶν. Ta main et ta joue.

χάριν τ' ἀπαιτῶ τὴν τόθ' ¹ ἰκατεύω τέ σε,
μή μου τὸ τέκνον ἐκ χειρῶν ἀποσπάσης,
μηδὲ κτάνητε· τῶν τεθνηκότων ἄλις.

Ταύτη γέγηθα κάπιλήθομαι κακῶν·

ἢδ' ἀντὶ πολλῶν ἐστί μοι παραψυχῆ, 280
πολιᾶς τιθήνη ², βάκτρον, ἠγεμῶν ὁδοῦ.

Οὐ τὸν κρατοῦντα χρὴ κρατεῖν ἄ μὴ χρεῶν,
οὐδ' εὐτυχοῦντας εὖ ³ δοκεῖν πράξειν αἰεί·

καγὼ γὰρ ἦν ποτ' ⁴, ἀλλὰ νῦν οὐκ εἴμ' ἔτι,
τὸν πάντα δ' ὄλβον ἤμαρ ἐν μ' ἀφείλετο. — 285

Ἄλλ' ὦ φίλον γένειον ⁵, αἰδέσθητί με,

οἴκτειρον· ἐλθὼν δ' εἰς Ἀχαιϊκὸν στρατὸν

παρηγόρησον, ὡς ἀποκτείνειν φθόνος ⁶

γυναῖκας, ἃς τὸ πρῶτον οὐκ ἐκτείνατε

βωμῶν ἀποσπάσαντες, ἀλλ' ὦκτείρατε. 290

Νόμος ⁷ δ' ἐν ὑμῖν τοῖς τ' ἐλευθέροις ἴσος

1. Χάριν τ' ἀπαιτῶ τὴν τό-
τ(ε), suppléez κατατεθεισαν,
« et je réclame le bienfait que
j'ai mis en dépôt, la reconnais-
sance que j'ai méritée alors. »

2. Πολιᾶς τιθήνη, nourrice
de la vieille, gardienne de mes
cheveux blancs.

3. Εὖ porte sur πράξειν.

4. Ἦν ποτ(ε), suppléez εὐ-
τυχοῦσα.

5. ὦ φίλον γένειον. En pro-
nonçant ces paroles, Hécube
touche le menton d'Ulysse. Ainsi
faisaient les suppliants.

6. Φθόνος équivalent à νέμε-
σις. Un tel acte souleverait l'in-
dignation de la divinité qui
veille sur la conduite des hom-
mes.

7. Νόμος. D'après la loi d'A-
thènes, quand un esclave avait
été tué, son maître était son
vengeur, et il pouvait poursui-
vre devant les tribunaux le
meurtrier de l'esclave, comme
il aurait poursuivi le meurtrier
d'un fils ou d'un proche parent.
L'esclave était considéré comme
un membre de la famille.

καὶ τοῖσι δούλοις αἵματος κείται πέρι.
 Τὸ δ' ἀξίωμα, κἂν κακῶς λέγη¹, τὸ σὸν
 πείσει· λόγος γὰρ ἔκ τ' ἀδοξούντων ἰὼν
 κάκ τῶν δοκούντων² αὐτός³ οὐ ταῦτὸν σθένει. 295

ΧΟΡΟΣ.

Οὐκ ἔστιν οὕτω στερρὸς ἀνθρώπου φύσις,
 ἥτις γόνων σῶν καὶ μακρῶν ὀδυρμάτων
 κλύουσα θρήνους οὐκ ἂν ἐκβάλοι δάκρυ.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ἐκάβη, διδάσκου⁴ μηδὲ τῷ θυμουμένῳ⁵
 τὸν εὖ λέγοντα δυσμενῆ ποιοῦ φρενί⁶. 300

Ἐγὼ τὸ μὲν σὸν σῶμ'⁷, ὑφ' οὔπερ ἠτύχουν,
 σῶζειν ἔτοιμός εἰμι κοῦκ ἄλλως λέγω·
 ἃ δ' εἶπον εἰς ἅπαντας οὐκ ἀρνήσομαι⁸,
 Τροίας ἀλούσης ἀνδρὶ τῷ πρώτῳ στρατοῦ
 σὴν παῖδα δοῦναι σφάγιον ἐξαιτουμένῳ. 305
 Ἐν τῷδε γὰρ κάμνουσιν⁹ αἱ πολλαὶ πόλεις,
 ὅταν τις ἐσθλὸς καὶ πρόθυμος ὦν ἀγήρ

1. Κἂν κακῶς λέγη, quand même elle (l'autorité, τὸ ἀξίωμα) aurait tort, donnerait de mauvais conseils.

2. Τῶν δοκούντων prend ici, grâce à l'antithèse ἀδοξούντων, le sens de τῶν εὐδοκίμων (des hommes considérés).

3. Αὐτός, crase, pour ὁ αὐτός.

4. Διδάσκου, laisse-toi éclairer.

5. Τῷ θυμουμένῳ équivalent

à τῷ θυμῷ, mais en présentant la colère comme un principe actif.

6. Δυσμενῆ ποιοῦ φρενί, fais-t'en un ennemi dans ton esprit, regarde-le comme ennemi.

7. Τὸ σὸν σῶμ(α), ta personne.

8. Οὐκ ἀρνήσομαι, je ne retracterai pas.

9. Κάμνουσιν équivalent à νοσοῦσι. « C'est là la maladie, la plaie, de la plupart des cités. »

μηδὲν φέρηται τῶν κακιόνων πλέον.

Ἡμῖν δ' Ἀχιλλεὺς ἄξιος τιμῆς¹, γύναι,
θανῶν ὑπὲρ γῆς Ἑλλάδος κάλλιστ' ἀνὴρ.

310

Οὐκουν τόδ' αἰσχροὺν, εἰ βλέποντι μὲν φίλω
χρῶμεσθ', ἐπεὶ δ' ὄλωλε, μὴ χρῶμεσθ' ἔτι;

Εἶεν· τί δῆτ' ἐρεῖ τις, ἦν τις αὖ φανῆ
στρατοῦ τ' ἄθροισις πολεμίων τ' ἀγωνία;

πότερα μαχοῦμεθ' ἢ φιλοψυχήσομεν,
τὸν κατθανόνθ' ὀρῶντες οὐ τιμῶμενον;

315

Καὶ μὴν ἔμοιγε ζῶντι μὲν, καθ' ἡμέραν
κεῖ σμίκρ' ἔχοιμι, πάντ' ἂν ἀρκούντως ἔχοι·

τύμβον δὲ βουλοίμην ἂν ἀξιούμενον²

τὸν ἐμὸν ὀραῖσθαι· διὰ μακροῦ γὰρ ἡ χάρις. — 320

Εἰ δ' οἰκτρὰ πάσχειν φῆς, τὰδ' ἀντάκουέ μου.

Εἰσὶν παρ' ἡμῖν οὐδὲν ἦσσον ἄθλια

γραῖαι γυναῖκες ἠδὲ πρεσβῦται σέθεν³,

νύμφαι τ' ἀρίστων νυμφίων τητῶμεναι,

ῶν ἠδε κεύθει σώματ' Ἰδαία κόνις.

325

Τόλμα τὰδ'· ἡμεῖς δ' εἰ κακῶς νομίζομεν

τιμᾶν τὸν ἐσθλὸν⁴, ἀμαθίαν ὀφλήσομεν⁵.

οἱ βάρβαροι⁶ δὲ μήτε τοὺς φίλους φίλους

1. Ἡμῖν.... ἄξιος τιμῆς, il est digne de nos honneurs, il mérite que nous l'honorions.

2. Ἀξιούμενον, honoré.

3. Σέθεν dépend du comparatif ἦσσον.

4. Εἰ κακῶς νομίζομεν τιμᾶν τὸν ἐσθλόν, si nous avons

tort d'observer la coutume d'honorer les braves, si notre coutume d'honorer les braves est mauvaise.

5. Ἀμαθίαν ὀφλήσομεν se rapproche beaucoup du français : « nous serons taxés de sottise. »

6. Οἱ βάρβαροι, vous autres

ἡγεῖσθε μήτε τοὺς καλῶς τεθνηκότας
θαυμαζέσθ', ὡς ἂν ἡ μὲν Ἑλλάς εὐτυχῆ,
ὕμεις δ' ἔχηθ' ὅμοια τοῖς βουλευμασιν¹.

330

ΧΟΡΟΣ.

Αἰαῖ· τὸ δοῦλον ὡς κακὸν πέφυκ' αἰεὶ
τολμᾷ θ' ἄ μὴ χρῆ, τῆ βία κρατούμενον².

EKABH.

ᾠ θύγατερ, οὐμοῖ³ μὲν λόγοι πρὸς αἰθήρα
φροῦδοι⁴ μάτην ριφέντες ἀμφὶ σοῦ φόνου·
σὺ δ' εἴ τι μείζω δύναμιν ἢ μήτηρ ἔχεις,
σπούδαζε, πάσας ὥστ' ἀηδόνος στόμα
φθογγᾶς ἰεῖσα⁵, μὴ στερηθῆναι βίου.

335

Πρόσπιπτε δ' οἰκτρῶς τοῦδ' Ὀδυσσέως γόνου,
καὶ πεῖθ'⁶· ἔχεις δὲ πρόφασιν⁷· ἔστι γὰρ τέκνα 340
καὶ τῷδε, τὴν σὴν ὥστ' ἐποικτεῖραι τύχην.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Ὅρῳ σ', Ὀδυσσεῦ, δεξιὰν ὑφ' εἵματος

Barbares. Le pronom personnel auquel se rapporte cette apposition est contenu dans le verbe ἡγεῖσθε.

1. Ὅμοια τοῖς βουλευμασιν, des résultats qui répondent à de tels conseils.

2. Τὸ δοῦλον.... κρατούμενον, que l'esclave est toujours misérable! et comme il supporte l'insupportable, subjugué qu'il est par la force! Τολμᾷ désigne ici le courage passif, la ré-

signation, comme au vers 326.

3. Οὐμοί, crase, pour οἱ ἐμοί.

4. Φροῦδοι. Cet adjectif a force verbale.

5. Πάσας.... ἰεῖσα, en prenant tous les tons, comme la voix du rossignol.

6. Πεῖθ(ε), essaye de le fléchir. Le présent désigne quelquefois une simple tentative.

7. Πρόφασιν, un motif à alléguer, une occasion, un moyen d'entrer en matière.

κρύπτοντα χεῖρα καὶ πρόσωπον ἔμπαλιν
 στρέφοντα, μή σου προσθίγω γενειάδος.
 Θάρσει· πέφευγας τὸν ἐμὸν ἰκέσιον Δία¹. 345
 ὡς ἔψομαί γε τοῦ τ' ἀναγκαίου χάριν
 θανεῖν τε χρήζουσ· εἰ δὲ μὴ βουλήσομαι,
 κακὴ φανοῦμαι καὶ φιλόψυχος γυνή.
 Τί γάρ με δεῖ ζῆν; Ἦι πατὴρ μὲν ἦν ἀναξ
 Φρυγῶν ἀπάντων· τοῦτό μοι πρῶτον βίου². 350
 ἔπειτ' ἐθρέφθην ἐλπίδων καλῶν ὑπο
 βασιλεῦσι νύμφη, ζῆλον οὐ σμικρὸν γάμων
 ἔχουσ³, ὅτου δῶμ' ἐστίαν τ' ἀφίξομαι·
 δέσποινα δ' ἢ δύστηνος Ἰδαίαισιν⁴ ἦν
 γυναιξὶ παρθένοις τ' ἀπόβλεπτος⁵ μέτα, 355
 ἴση θεοῖσι πλὴν τὸ κατθανεῖν⁶ μόνον.
 Νῦν δ' εἰμὶ δούλη. Πρῶτα μὲν με τοῦνομα⁷
 θανεῖν ἐρᾶν τίθησιν οὐκ εἰωθὸς ὄν·
 ἔπειτ' ἴσως ἂν δεσποτῶν ὠμῶν φρένας
 τύχοιμ' ἂν, ὅστις⁸ ἀργύρου μ' ὠνήσεται 360

1. Πέφευγας τὸν ἐμὸν ἰκέσιον Δία, tu échappes au danger d'être imploré par moi au nom de Jupiter, vengeur des suppliants.

2. Τοῦτό μοι πρῶτον βίου, voilà le début de ma vie.

3. Ζῆλον οὐ σμικρὸν γάμων ἔχουσ(α), excitant une grande émulation par rapport au mariage.

4. Ἰδαίαισιν, aux femmes

HÉCUBE.

du mont Ida, aux Troyennes.

5. Ἀπόβλεπτος, qui attire les regards.

6. Τὸ κατθανεῖν, en ce qui concerne la mort.

7. Τοῦνομα ἐquivaut à τὸ ὄνομα τοῦτο, c.-à-d. le nom d'esclave.

8. L'adjectif relatif ὅστις généralise, et renferme l'idée de pluralité. Aussi a-t-il un pluriel pour corrélatif.

τὴν Ἐκτορός τε χᾶτέρων¹ πολλῶν κάσιν,
προσθεῖς δ' ἀνάγκην σιτοποιὸν² ἐν δόμοις,
σαίρειν τε δῶμα κερκίσιν τ' ἐφεστάναι³
λυπρὰν ἄγουσαν ἡμέραν μ' ἀναγκάσει.

Λέχη δὲ τὰμὰ δοῦλος ὠνητός ποθεν

365

χρανεῖ, τυράννων πρόσθεν ἤξιωμένα.

Οὐ δῆτ' ἀφίημ' ὀμμάτων ἐλευθέρων

φέγγος⁴ τόδ', Ἄιδῃ προστιθεῖς⁵ ἐμὸν δέμας.

Ἄγ' οὖν μ', Ὀδυσσεῦ, καὶ διέργασαί μ' ἄγων·

οὔτ' ἐλπίδος γὰρ οὔτε του δόξης ὄρῳ

370

θάρσος παρ' ἡμῖν ὡς ποτ' εὔπραξάι με χρή⁵.

Μῆτερ, σὺ δ' ἡμῖν μηδὲν ἐμποδὼν γένη,

λέγουσα μηδὲ δρῶσα⁶ συμβούλου δέ μοι

θανεῖν⁷ πρὶν αἰσχυρῶν μὴ κατ' ἀξίαν τυχεῖν.

Ὅστις γὰρ οὐκ εἴωθε γεύεσθαι κακῶν,

375

φέρει μὲν, ἀλγεῖ δ' αὐχέν' ἐντιθεῖς ζυγῶ·

θανῶν δ' ἂν εἴη μᾶλλον εὐτυχέστερος

1. Χᾶτέρων, pour καὶ ἐτέρων.

2. Προσθεῖς ἀνάγκην σιτοποιόν, m'infligeant la nécessité de moudre le grain.

3. Κερκίσιν τ' ἐφεστάναι. Chez les anciens, le métier à tisser était vertical.

4. Φέγγος désigne ici la lumière qui jaillit des yeux, le regard.

5. Οὔτ' ἐλπίδος.... εὔπραξάι με χρή. Polyxène dit qu'elle ne voit rien dans sa situation

(παρ' ἡμῖν) qui puisse lui donner le courage (θάρσος) d'espérer ou de croire qu'elle pût jamais être heureuse, si elle continuait à vivre.

6. Λέγουσα μηδὲ δρῶσα. La négation est sous-entendue pour le premier participe. Voir les notes sur les vers 28 et 144.

7. Συμβούλου δέ μοι θανεῖν, mais désire avec moi que je meure. Συμβούλεσθαι diffère de συμβουλεύεσθαι.

ἢ ζῶν· τὸ γὰρ ζῆν μὴ καλῶς μέγας πόνος.

ΧΟΡΟΣ.

Δεινὸς χαρακτήρ κάπισημος ἐν βροτοῖς
ἐσθλῶν γενέσθαι, κάπὶ μείζον ἔρχεται
τῆς εὐγενείας ὄνομα τοῖσιν ἀξίοις¹.

380

ΕΚΑΒΗ.

Καλῶς μὲν εἶπας, θύγατερ· ἀλλὰ τῷ καλῷ
λύπη πρόσσεστιν. Εἰ δὲ δεῖ τῷ Πηλέως
χάριν γενέσθαι παιδὶ καὶ ψόγον φυγεῖν
ὑμᾶς, Ὀδυσσεῦ, τήνδε μὲν μὴ κτείνετε,
ἡμᾶς δ' ἄγοντες πρὸς πυρᾶν Ἀχιλλέως
κεντεῖτε, μὴ φείδεσθ'· ἐγὼ τέκον Πάριν,
ὃς παῖδα Θετίδος ὤλεσεν τόξοις βαλῶν.

385

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Οὐ σ', ὦ γεραιά, κατθανεῖν Ἀχιλλέως
φάντασμ' Ἀχαιοὺς, ἀλλὰ τήνδ' ἠτήσατο.

390

ΕΚΑΒΗ.

Ἵμεῖς δὲ μ' ἀλλὰ² θυγατρὶ συμφονεύσατε,
καὶ δις τόσον πῶμ' αἵματος γενήσεται
γαῖα νεκρῷ τε τῷ τάδ' ἐξαιτουμένῳ.

1. Δεινὸς χαρακτήρ (v. 379)
... τοῖσιν ἀξίοις. Le chœur dit
que c'est quelque chose de puis-
sant (δεινός) et d'éclatant (ἐπί-
σημος) que la marque (χαρα-
κτήρ) qu'une bonne race imprime
aux hommes; et il ajoute,
que ceux qui se montrent dignes

de leur noblesse portent encore
plus haut l'illustration de leur
naissance (τῆς εὐγενείας ὄνο-
μα).

2. Ἀλλὰ, du moins. Expres-
sion elliptique pour εἰ μὴ μό-
νην με φονεύειν βούλεσθε,
ἀλλὰ συμφονεύσατε θυγατρὶ.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ἄλις κόρης εἷς θάνατος, οὐ προσοιστέος
ἄλλος πρὸς ἄλλω· μηδὲ τόνδ' ὠφείλομεν¹. 395

ΕΚΑΒΗ.

Πολλή γ' ἀνάγκη θυγατρὶ συνθανεῖν ἐμέ.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Πῶς; Οὐ γὰρ οἶδα δεσπότης κεκτημένος².

ΕΚΑΒΗ.

Ἄποια κισσὸς δρυὸς ὅπως τῆσδ' ἔξομαι³.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Οὐκ, ἦν γε πείθη τοῖσι σοῦ σοφωτέροις.

ΕΚΑΒΗ.

Ὡς⁴ τῆσδ' ἐκοῦσα παιδὸς οὐ μεθήσομαι. 400

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ἄλλ' οὐδ' ἐγὼ μὴν τήνδ' ἄπειμ' αὐτοῦ λιπών.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Μῆτερ, πιθοῦ μοι· καὶ σὺ, παῖ Λαερτίου,
χάλα τοκεῦσιν εἰκότως θυμουμένοις,
σύ τ', ὦ τάλαινα, τοῖς κρατοῦσι μὴ μάχου.
Βούλει πεσεῖν πρὸς οὐδας ἐλκῶσαί τε σὸν 405
γέροντα χρῶτα πρὸς βίαν ὠθουμένη,

1. Μηδὲ τόνδ' ὠφείλομεν, plutôt aux dieux que nous ne fussions pas obligés d'offrir cette victime non plus!

2. Δεσπότης κεκτημένος. La réponse d'Ulysse porte sur le mot ἀνάγκη. « Comment peux-tu dire qu'il le faut? Je crois

être libre; je n'ai pas de maître, que je sache (οἶδα κεκτημένος). »

3. Ἄποια.... ἔξομαι. « Je m'attacherai comme le lierre, ὅποια κισσὸς, à elle, comme à un chêne, δρυὸς ὅπως. »

4. Ὡς est ici affirmatif.

ἀσχημονῆσαι¹ τ' ἐκ νέου βραχίονος
 σπασθεῖς²; Ἄ πείσει³. Μὴ σύ γ'³. οὐ γὰρ ἄξιον. —
 Ἄλλ', ὦ φίλη μοι μῆτερ, ἡδίστην χέρα
 δὸς καὶ παρειὰν προσβαλεῖν παρηΐδι·
 ὡς οὔποτ' αὐθις, ἀλλὰ νῦν πανύστατον
 ἀκτῖνα κύκλον θ' ἡλίου προσόψομαι.
 Τέλος δέχει δὴ τῶν ἐμῶν προσφθεγμάτων.
 ὦ μῆτερ, ὦ τεκοῦσ' ἄπειμι δὴ κάτω

410

ΕΚΑΒΗ.

ὦ θύγατερ, ἡμεῖς δ' ἐν φάει δουλεύσομεν.

415

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

ἄνυμφος ἀνυμέναιος ὦν⁴ μ' ἐχρῆν τυχεῖν.

ΕΚΑΒΗ.

Οἰκτρὰ σύ, τέκνον, ἀθλία δ' ἐγὼ γυνή.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Ἐκεῖ δ' ἐν Ἄιδου κείσομαι χωρὶς σέθεν.

ΕΚΑΒΗ.

Οἶμοι· τί δράσω; ποῖ τελευτήσω βίον⁵;

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Δούλη θανοῦμαι, πατρός οὔσ' ἐλευθέρου.

420

ΕΚΑΒΗ.

Ἡμεῖς δὲ πεντήκοντά γ' ἄμμοροι τέκνων.

1. Ἀσχημονῆσαι, offrir un spectacle inconvenant.

2. Ἄ πείσει, choses que tu endureras.

3. Μὴ σύ γ(ε), mais non, ne t'y expose pas.

4. ὦν ἐκείνων ὦν, c'est-à-dire, νυμφευμάτων καὶ ὑμεναίων ὦν.

5. Τί δράσω; ποῖ τελευτήσω βίον; que faire? vers quelle fin précipiter ma vie?

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Τί σοι πρὸς Ἐκτορ' ἢ γέροντ' εἶπω πόσιν;

ΕΚΑΒΗ.

Ἄγγελλε πασῶν ἀθλιωτάτην ἐμέ.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

᾽Ω στέρνα μαστοί θ', οἳ μ' ἐθρέψαθ' ἠδέως.

ΕΚΑΒΗ.

᾽Ω τῆς ἀώρου θύγατερ ἀθλία τύχης.

425

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Χαῖρ' ὦ τεκοῦσα, χαῖρε Κασάνδρα τ' ἐμοί,

ΕΚΑΒΗ.

Χαίρουσιν ἄλλοι¹, μητρὶ δ' οὐκ ἔστιν τόδε.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

ὃ τ' ἐν φιλίπποις Θρηξὶ Πολύδωρος κάσις.

ΕΚΑΒΗ.

Εἰ ζῆ γ' ἀπιστῶ δ', ὧδε πάντα δυστυχῶ.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Ζῆ, καὶ θανούσης ὄμμα συγκλείσει τὸ σόν.

430

ΕΚΑΒΗ.

Τέθνηκ' ἔγωγε, πρὶν θανεῖν, κακῶν ὑπο.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Κόμιζ', Ὀδυσσεῦ, μ' ἀμφιθεῖς κἀρα πέπλους.

ὧς πρὶν σφαγῆναί γ' ἐκτέτηκα² καρδίαν

1. Χαίρουσιν ἄλλοι. Le vœu
χαῖρε, dit Hécube, s'adresse aux
heureux, à ceux qui sont encore

capables d'éprouver de la joie,
mais non à ta mère.

2. Ἐκτέτηκα est intransitif,

θρήνοισι μητρὸς τήνδε τ' ἐκτήκω γόοις.

Ἦ φῶς· προσειπεῖν γὰρ σὸν ὄνομ.¹ ἔξεστί μοι, 435
μέτεσσι δ' οὐδὲν πλὴν ὅσον χρόνον ξίφους
βαίνω² μεταξὺ καὶ πυρᾶς Ἀχιλλέως.

ΕΚΑΒΗ.

Οἱ ἄγω, προλείπω· λύεται δέ μου μέλη.

Ἦ θύγατερ, ἄψαι μητρὸς, ἔκτεινον χέρα,
δός· μὴ λίπης μ' ἄπαιδ'. Ἀπωλόμην, φίλαι. 440

Ἦς³ τὴν Δάκκιναν σύγγονον Διοσκόροιν⁴
Ἐλένην ἴδοιμι· διὰ καλῶν γὰρ ὁμμάτων
αἴσχιστα Τροίαν εἶλε τὴν εὐδαίμονα.

ΧΟΡΟΣ.

Αὔρα, ποντιάς αὔρα,

[Strophe 4.]

ἄτε ποντοπόρους κομίζεις

445

θαῶς ἀκάτους ἐπ' οἶδμα λίμνας⁵,

ποῖ με τὰν μελέαν πορεύσεις;

Τῷ δουλόσυνος πρὸς οἶκον

κτηθεῖς ἀφίζομαι;

Ἦ Δωρίδος ὄρμον αἴας⁶

450

et καρδίαν équivalent à κατὰ
καρδίαν.

1. Ὄνομ(α), le nom, oppose
à la réalité.

2. Βαίνω, je me trouve. Il
semble à Polyxène qu'elle soit
déjà placée entre le glaive du
sacrificateur et le tombeau d'A-
chille.

3. Ἦς, pour οὕτως, se rap-
porte à la situation de Polyxène,

et non à celle d'Hécube. Puis-
sé-je, dit celle-ci, voir Hélène
en l'état où je vois ma fille!

4. Διοσκόροιν, des Dios-
cures, Castor et Pollux.

5. Οἶδμα λίμνας, périphrase
poétique pour désigner la mer.

6. Δωρίδος... αἴας, de la
terre dorieenne, du Péloponnèse.
Ἦ ὄρμον, équivalent à εἰς ὄρ-
μον, se rattache à la première

ἢ Φθιάδος¹, ἔνθα τὸν
καλλίστων ὑδάτων πατέρα²
φασὶν Ἀπιδανὸν γύας λιπαίνειν;

ἢ νάσων³, ἀλιήρει [Antistrophe 1.] 455

κώπα πεμπομένην τάλαιναν,
οἰκτρὰν βιοτὰν ἔχουσαν οἴκοις⁴,
ἔνθα πρωτόγονός τε φοῖνιξ
δάφνα θ'⁵ ἱεροῦς ἀνέσχε
πτόρθους Λατοῖ φίλα, 460

ὠδῖνος ἄγαλμα Δίας⁶;
σὺν Δηλιάσιν τε κού-
ραισιν Ἀρτέμιδός τε θεᾶς
χρυσέαν ἄμπυκα⁷ τόξα τ' εὐλογήσω; 465

*Ἡ Παλλάδος ἐν πόλει [Strophe 2.]

τᾶς καλλιδίφρου θεᾶς
ναίουσ' ἐν κροκέῳ πέπλῳ⁸

question : ποῖ με.... πορεύσεις;

1. Φθιάδος. La Phthie, patrie d'Achille, était un canton de la Thessalie, arrosé par le cours supérieur de l'Apidanos, affluent du Pénée.

2. Πατέρα. L'Apidanos, considéré ici comme être divin, est le père des eaux de son fleuve.

3. Ἡ νάσων. Construisez : ἢ πορεύσεις με (v. 477) τῶν νήσων εἰς ἐκείνην ἔνθα (v. 458).

4. Οἴκοις. Ce mot indique que la Troyenne sera esclave, οἰκέτις.

5. Φοῖνιξ δάφνα τ(ε). On montrait dans l'île de Délos un palmier et un laurier que Latone entoura, dit-on, de ses bras dans les douleurs de l'enfantement.

6. ὠδῖνος ἄγαλμα Δίας, le monument de l'enfantement du fils de Jupiter (Apollon).

7. Ἀρτέμιδός τε.... ἄμπυκα. Hyperbate, pour Ἀρτέμιδος θεᾶς ἄμπυκά τε χρυσέαν.

8. Πέπλω. A la fête des Grandes Panathénées, on portait en procession au temple de Mi-

ζεύζομαι ἄρα πώ-
 λους ἐν δαιδαλέασι ποι-
 κίλλουσ' ἀνθοκρόκοισι πήναις,
 ἢ Τιτάνων γενεᾶν
 τὰν Ζεὺς ἀμφιπύρῳ
 κοιμίζει φλογμῷ Κρονίδας;

470

᾿Ωμοι τεκέων ἐμῶν,
 ᾿ῶμοι πατέρων¹ χθονός θ'
 ἃ καπνῷ κατερείπεται
 τυφομένα δορί-
 κτητος Ἀργείων². ἐγὼ δ'
 ἐν ξείνῃ χθονὶ δὴ κέκλημαι
 δούλα, λιποῦσ' Ἀσίαν,
 Εὐρώπας θεράπνῃαν
 ἀλλάξασ', Ἄϊδα θαλάμους³.

[Antistrophe 2.] 475

480

ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ.

Ποῦ τὴν ἄνασσαν δὴ ποτ' οὔσαν⁴ Ἰλίου

nerve un grand voile brodé par les femmes et les filles d'Athènes. On y voyait la déesse sur son char (καλλιδιφρος) livrant bataille aux ennemis des dieux olympiens, aux Titans, contre lesquels Jupiter lançait sa foudre.

1. Πατέρων (ἐμῶν) ne peut guère désigner que les ancêtres, dont les tombeaux ne seront plus honorés désormais.

2. Δορίκτητος Ἀργείων, possession des Grecs acquise par la lance. Le génitif est gouverné

par l'idée de κτήσις ou κτήμα renfermée dans δορίκτητος.

3. Ἐν ξείνῃ χθονὶ (v. 480).... Ἄϊδα θαλάμους. Le chœur dit qu'il est désormais esclave dans un pays étranger, ayant quitté l'Asie, l'ayant échangée contre (ἀλλάξασα, littéralement « ayant eu en échange ») le séjour (θεράπνῃαν) de l'Europe, maison de Pluton (à ses yeux), c'est-à-dire : séjour qui lui est aussi odieux que celui des enfers.

4. Οὔσαν équivaut ici à ἡ ἦν.

Ἐκάβην ἂν ἐξεύροισι, Τρωάδες κόραι;

485

ΧΟΡΟΣ.

Αὕτη πέλας σου νῶτ' ἔχουσ' ἐπὶ χθονὶ,
Ταλθύβιε, κεῖται ξυγκεκλημένη πέπλοις.

ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ.

ὦ Ζεῦ, τί λέξω; πότερά σ' ἀνθρώπους ὄρᾶν¹,
ἢ δόξαν ἄλλως τήνδε κεκτῆσθαι² μάτην
[ψευδῆ, δοκοῦντας δαιμόνων εἶναι γένος],

490

τύχην δὲ πάντα τὰν βροτοῖς ἐπισκοπεῖν;
Οὐχ ἦδ' ἄνασσα τῶν πολυχρύσων Φρυγῶν,
οὐχ ἦδε Πριάμου τοῦ μέγ' ὀλβίου δάμαρ;

Καὶ νῦν πόλις μὲν πᾶσ' ἀνέστηκεν δορὶ,
αὐτὴ δὲ δούλη γραῦς ἄπαις ἐπὶ χθονὶ

495

κεῖται κόνει φύρουσα δύστηνον κᾶρα.

Φεῦ φεῦ· γέρων μὲν εἰμ', ὅμως δέ μοι θανεῖν
εἶη πρὶν αἰσχρᾶ περιπεσεῖν τύχη τινί³. —

Ἄνιστας', ὦ δύστηνε, καὶ μετάρσιον
πλευρὰν ἔπαιρε καὶ τὸ πάλλευκον κᾶρα.

500

ΕΚΑΒΗ.

Ἐα· τίς οὗτος σῶμα τοῦμὸν οὐκ ἐᾶς⁴

1. Ὀρᾶν, regarder, veiller sur....

2. Δόξαν τήνδε κεκτῆσθαι, avoir cette réputation. Il ne faut pas tenir compte du vers qui est mis entre crochets.

3. Γέρων μὲν εἰμ(ι)... τύχη τινί. Talthibiüs dit que sa vie ne saurait plus être longue,

puisque'il est vieux; et que cependant, en voyant ce spectacle, il craint de vivre trop longtemps. Il prie donc les dieux d'abréger sa vie, plutôt que de le faire tomber dans le malheur et l'ignominie.

4. Τίς οὗτος... οὐκ ἐᾶς, qui es-tu(là), toi qui ne laisses pas...?

κειῖσθαι; Τί κινεῖς μ', ὅστις εἶ, λυπούμενην;

ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ.

Ταλθύβιος ἤκω Δαναϊδῶν σ' ὑπηρετής,
Ἀγαμέμνονος πέμψαντος, ὦ γύναι, μέτα¹.

ΕΚΑΒΗ.

᾽Ω φίλτατ', ἄρα κάμ' ἐπισφάζαι τάφῳ
δοκοῦν² Ἀχαιοῖς ἤλθες; ᾽Ως³ φίλ' ἂν λέγοις.
Σπεύδωμεν ἐγκονῶμεν· ἡγοῦ μοι, γέρον.

505

ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ.

Σὴν παῖδα κατθανοῦσαν ὡς θάψης, γύναι,
ἤκω μεταστείχων σε· πέμπουσιν δέ με
δισσοί τ' Ἀτρεΐδαι καὶ λεῶς Ἀχαιϊκός.

510

ΕΚΑΒΗ.

Οἶμοι, τί λέξεις⁴; Οὐκ ἄρ' ὡς θανουμένου⁵
μετῆλθες ἡμᾶς, ἀλλὰ σημανῶν κακά;
᾽Ολωλας, ὦ παῖ, μητρὸς ἀρπασθεῖς ἄπο·
ἡμεῖς δ' ἄτεκνοι τοῦπὶ σ'⁶· ὦ τάλαιν' ἐγώ. —
Πῶς καὶ νιν ἐξεπράξατ'; ἄρ' αἰδούμενοι⁷;
ἢ πρὸς τὸ δεινὸν ἤλθεθ' ὡς ἐχθρὰν, γέρον,

515

1. Construisez: (Ἐγὼ) Ταλθύβιος μετήκω σε (je viens te chercher), ὦ γύναι, Δαναϊδῶν ὑπηρετής, Ἀγαμέμνονος πέμψαντος.

2. Δοκοῦν. Accusatif absolu.

3. ᾽Ως marque ici un rapport de causalité. Il faut sous-entendre: « ne crains pas de parler, parle sans hésitation. »

4. Τί λέξεις; au futur, comme si Hécube attendait la confirmation de ce qu'elle vient d'entendre.

5. Θανουμένου. Voir la note sur le vers 237.

6. Τοῦπὶ σ(έ), quant à toi, en tant que cela te regarde.

7. Αἰδούμενοι, en ressentant de la pitié.

κτείνοντες; Εἶπε, καίπερ οὐ λέξων φίλα.

ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ.

Διπλᾶ με χρήζεις δάκρυα κερδᾶναι, γύναι,
σῆς παιδὸς οἴκτω· νῦν τε γὰρ λέγων κακὰ
τέγξω τόδ' ὄμμα, πρὸς ταφῶ θ' ὅτ' ὄλλυτο. — 520

Παρῆν μὲν ὄχλος πᾶς Ἀχαιικοῦ στρατοῦ
πλήρης² πρὸ τύμβου σῆς κόρης ἐπὶ σφαγᾶς·
λαβῶν δ' Ἀχιλλέως παῖς Πολυξένην χερὸς
ἔστησ' ἐπ' ἄκρου χώματος, πέλας δ' ἐγώ³.
λεκτοί τ' Ἀχαιῶν ἔκκριτοι νεανίαι, 525

σκίρτημα μόσχου⁴ σῆς καθέζοντες χεροῖν,
ἔσποντο. Πλήρες δ' ἐν χεροῖν λαβῶν δέπας
πάγχρυσον αἶρει χειρὶ παῖς Ἀχιλλέως,
χοᾶς θανόντι πατρί⁵· σημαίνει δέ μοι
σιγὴν Ἀχαιῶν παντὶ κηρῶσαι στρατῶ. 530

Κάγῳ καταστάς εἶπον ἐν μέσοις τάδε·
« Σιγᾶτ', Ἀχαιοὶ, σῖγα πᾶς ἔστω λεῶς,
σίγα σιώπα· » νήνεμον δ' ἔστησ' ὄχλον.
Ὁ δ' εἶπεν· « ὦ παῖ Πηλέως, πατὴρ δ' ἔμος,
δέξαι χοᾶς μου⁶ τάσδε κηλητηρίου⁷ 535
νεκρῶν ἀγωγούς· ἐλθὲ δ' ὡς πίης μέλαν

1. Πρὸς τάφῳ τ(ε), sous-ent. ἔτεγξα, aoriste qu'il faut tirer du futur τέγξω.

2. Πλήρης, au complet.

3. Πέλας δ' ἐγώ. Supplétez ἔστην.

4. Μόσχου. Cp. la note sur le vers 206.

5. Χοᾶς θανόντι πατρί est une apposition explicative de πλήρης δέπας, le contenu étant poétiquement identifié avec le contenant.

6. Μου dépend de δέξαι.

7. Κηλητηρίου, agissant comme un charme.

κόρης ἀχραιφνές¹ αἶμ', ὃ σοι δωρούμεθα
 στρατός τε καὶ γῶ· πρευμενῆς δ' ἡμῖν γενοῦ,
 λῦσαί τε πρύμνας καὶ χαλινωτήρια²
 νεῶν δὸς ἡμῖν, πρευμενοῦς τ' ἀπ' Ἰλίου 540
 νόστου τυχόντας πάντας εἰς πάτραν μολεῖν. »
 Τοσαῦτ' ἔλεξε, πᾶς δ' ἐπηύξατο στρατός.
 Εἴτ' ἀμφίχρυσον φάσγανον κώπης λαβῶν³
 ἐξείλκε κολεοῦ, λογάσι δ' Ἀργείων στρατοῦ
 νεανίαις ἔνευσε παρθένον λαβεῖν. 545
 Ἥ δ', ὡς ἐφράσθη, τόνδ' ἐσήμηνεν λόγον·
 « ὦ τὴν ἐμὴν πέρσαντες Ἀργεῖοι πόλιν,
 ἐκοῦσα θνήσκω· μή τις ἄψηται χρὸς
 τοῦμοῦ· παρέξω γὰρ δέρην εὐκαρδίως.
 Ἐλευθέραν δέ μ', ὡς ἐλευθέρα θάνω, 550
 πρὸς θεῶν, μεθέντες κτείνατ'· ἐν νεκροῖσι γὰρ
 δούλη κεκλήσθαι βασιλῆς οὔσ' αἰσχύνομαι. »
 Λαοὶ δ' ἐπερρόθησαν, Ἀγαμέμνων τ' ἀναξ
 εἶπεν μεθεῖναι παρθένον νεανίαις.
 [Οἱ δ', ὡς τάχιστ' ἤκουσαν ὑστάτην ὄπα, 555
 μεθῆκαν, οὔπερ καὶ μέγιστον ἦν κράτος.]
 Κάπει τόδ' εἰσήκουσε δεσποτῶν ἔπος,
 λαβοῦσα πέπλους ἐξ ἄκρας ἐπωμίδος
 ἔρρηξε λαγόνος⁴ εἰς μέσον παρ' ὀμφαλόν,

1. Ἀχραιφνές, pur, virginal.
 2. Χαλινωτήρια, l'ancre et
 les câbles qui servent à attacher
 les vaisseaux.

3. Κώπης λαβῶν, ayant saisi
 par la garde. Cp. λαβῶν.... χε-
 σός, v. 523.

4. Λαγόνος dépend de μέσον.

μαστούς τ' ἔδειξε στέρνα θ' ὡς ἀγάλματος¹ 560
 κάλλιστα, καὶ καθεῖσα πρὸς γαῖαν γόνυ
 ἔλεξε πάντων τλημονέστατον² λόγον·

« Ἴδου, τόδ' εἰ μὲν στέρον, ὦ νεανία,
 παίειν προθυμεῖ, παῖσον, εἰ δ' ὑπ' ἀυχένα
 χρήζεις, πάρεστι λαιμὸς εὐτρεπῆς ὄδε. » 565

Ἄλλ' οὐ θέλων τε καὶ θέλων οἴκτω κόρης,
 τέμνει σιδήρῳ πνεύματος διαρροάς·
 κρουνοὶ δ' ἐχώρουν. Ἡ δὲ καὶ θνήσκουσ' ὅμως
 πολλὴν πρόνοιαν εἶχεν εὐσχήμων πεσεῖν,
 κρύπτους ἃ κρύπτειν ὄμματ' ἀρσένων χρεῶν. 570

Ἐπεὶ δ' ἀφῆκε πνεῦμα θανασίμῳ σφαγῇ,
 οὐδεὶς τὸν αὐτὸν εἶχεν Ἀργείων πόνον·
 ἀλλ' οἱ μὲν αὐτῶν τὴν θανοῦσαν ἐκ χερῶν
 φύλλοις ἔβαλλον³, οἱ δὲ πληροῦσιν πυρὰν
 κορμούς φέροντες πευκίνους, ὁ δ' οὐ φέρων 575
 πρὸς τοῦ φέροντος τοιάδ' ἤκουεν κηκά·

« Ἔστηκας, ὦ κάκιστε, τῇ νεάνιδι
 οὐ πέπλον οὐδὲ κόσμον ἐν χεροῖν ἔχων;
 οὐκ εἶ τι δώσων τῇ περισσ'⁴ εὐκαρδίῳ
 ψυχὴν τ' ἀρίστη; » Τοιάδ' ἀμφὶ σου ἔλεγον⁵ 580
 παιδὸς θανοῦσης, εὐτεκνωτάτην δὲ σέ

1. Ἀγάλματος, de l'image d'un dieu.

2. Τλημονέστατον équivaut ici à καρτερικώτατον.

3. Φύλλοις ἔβαλλον. Honneur qu'on rendait aux vain-

queurs dans les jeux de la Grèce.

4. Περισσ(ά) est un accusatif adverbial.

5. ἔλεγον est pour ἔλεγον (3^e p. pl.). Σου dépend de παιδός.

πασῶν γυναικῶν δυστυχεστάτην θ' ὄρω.

ΧΟΡΟΣ.

Δεινόν τι πῆμα Πριαμίδαις ἐπέζεσεν ¹
πόλει τε τῆμῃ θεῶν ἀνάγκαισιν ² τόδε.

ΕΚΑΒΗ.

ὦ θύγατερ, οὐκ οἶδ' εἰς ὅ τι βλέψω κακῶν 585
πολλῶν παρόντων· ἦν γὰρ ἄψωμαί τινος,
τόδ' οὐκ ἔᾶ με, παρακαλεῖ δ' ἐκεῖθεν αὖ
λύπη τις ἄλλη διάδοχος κακῶν κακοῖς ⁵.
Καὶ νῦν τὸ μὲν σὺν ὥστε μὴ στένειν πάθος
οὐκ ἂν δυναίμην ἐξαλείψασθαι φρενός· 590
τὸ δ' αὖ λίαν ⁴ παρεῖλες ἀγγελθεῖσά μοι
γενναῖος. Οὐκ οὖν δεινόν, εἰ γῆ μὲν κακῆ
τυχοῦσα καιροῦ θεόθεν ⁵ εὖ στάχυν φέρει,
χρηστὴ δ' ἄμαρτοῦσ' ὧν χρεῶν αὐτὴν τυχεῖν ⁶
κακὸν δίδωσι καρπὸν· ἐν βροτοῖς δ' αἰεὶ ⁷ 595
ὁ μὲν πονηρὸς οὐδὲν ἄλλο πλὴν κακός,
ὁ δ' ἐσθλὸς ἐσθλός, οὐδὲ συμφορᾶς ὑπο
φύσιν διέφθειρ', ἀλλὰ χρηστός ἐστ' αἰεὶ;

1. Ἐπέζεσεν se dit au propre d'une eau qui bout jusqu'à déborder.

2. Θεῶν ἀνάγκαισιν, par une nécessité que les dieux imposent, par l'inéluctable décret des dieux.

3. Διαδόχος κακῶν κακοῖς, qui succède à des malheurs par des malheurs, c'est-à-dire, qui

fait succéder des malheurs aux malheurs, ἢ κακὰ κακοῖς διαδοχόμενα.

4. Λίαν, sous-ent. στένειν.

5. Τυχοῦσα καιροῦ θεόθεν, si elle est favorisée par le temps, par l'état de l'atmosphère.

6. Τυχεῖν, sous-ent. θεόθεν.

7. Ἀεὶ, toujours, que la fortune le favorise ou le maltraite.

Ἄρ' οἱ τεκόντες διαφέρουσιν¹ ἢ τροφαί;
 Ἐχει γέ τοί τι καὶ τὸ θρεφθῆναι καλῶς 600
 δίδαξιν² ἐσθλοῦ· τοῦτο δ' ἦν τις εὖ μάθη,
 ὅδ' οἶδε τᾶσχρον, κανόνι τοῦ καλοῦ μαθῶν.
 Καὶ ταῦτα μὲν δὴ νοῦς ἐτόξευσεν μάτην³.
 Σὺ δ' ἔλθε καὶ σήμηνον Ἀργείοις τάδε,
 μὴ θιγγάνειν μοι μηδέν', ἀλλ' εἴργειν ὄχλον 605
 τῆς παιδός. Ἐν τοι μυρίῳ στρατεύματι
 ἀκόλαστος ὄχλος ναυτικὴ τ' ἀναρχία
 κρείσσων πυρός⁴, κακός⁵ δ' ὁ μή τι δρῶν κακόν.
 Σὺ δ' αὖ λαβοῦσα τεῦχος, ἀρχαία λάτρι,
 βάψασ' ἔνεγκε δεῦρο ποντίας ἄλός⁶, 610
 ὡς παῖδα λουτροῖς τοῖς πανυστάτοις ἐμὴν
 νύμφην τ' ἄνυμφον παρθένον τ' ἀπάρθενον⁷
 λούσω προθῶμαί⁸ θ'· ὡς μὲν ἀξία, πόθεν;
 οὐκ ἂν δυναίμην· ὡς δ' ἔχω· τί γὰρ πάθω⁹;

1. Διαφέρουσιν, causent-ils cette différence?

2. Θρεφθῆναι δίδαξιν est dit comme διδαχθῆναι δίδαξιν.

3. Ἐτόξευσεν μάτην. Ces considérations sont comme des traits lancés sans but.

4. Κρείσσων πυρός. Les Grecs affectionnent cette manière de désigner ce qui est funeste et indomptable.

5. Κακός, (il passe pour) mauvais, sans valeur.

6. Ποντίας ἄλος est un des régimes de βάψασ(α). « L'ayant plongé dans la mer. »

7. Νύμφην.... ἀπάρθενον. Polyxène est appelée épouse et non-épouse, vierge et non-vierge, parce qu'elle a été offerte à l'ombre d'Achille comme sa part du butin. Les jeunes captives partageaient la couche du maître; mais le maître de Polyxène n'était plus parmi les vivants.

8. Προθῶμα. Les anciens avaient coutume de placer les morts dans le vestibule de la maison.

9. Πόθεν et τί γὰρ πάθω; sont des espèces de parenthèses.

κόσμον τ' ἀγείρας' αἰχμαλωτίδων πάρα, 615
 αἷ μοι πάρεδροι τῶνδ' ἔσω σκηνωμάτων
 ναίουσιν, εἴ τις τοὺς νεωστὶ δεσπότης
 λαθοῦσ' ἔχει τι κλέμμα τῶν αὐτῆς δόμων.

Ἦ σχήματ' οἴκων¹, ὦ ποτ' εὐτυχεῖς δόμοι,
 ὦ πλεῖστ' ἔχων κάλλιστα τ' εὐτεκνώτατε 620

Πρίαμε², γεραιά θ' ἠδ' ἐγὼ μήτηρ τέκνων,
 ὡς εἰς τὸ μηδὲν ἤκομεν, φρονήματος
 τοῦ πρὶν στερέντες. Εἶτα δῆτ' ὀγκούμεθα³
 ὁ μὲν τις ἡμῶν πλουσίοις ἐν δώμασιν,
 ὁ δ' ἐν πολίταις τίμιος κεκλημένος. 625

Τὰ δ' οὐδέν· ἄλλως⁴ φροντίδων βουλευμάτα
 γλώσσης τε κόμπου. Κεῖνος ὀλβιώτατος,
 ὅτω κατ' ἡμαρ τυγχάνει μηδὲν κακόν.

ΧΟΡΟΣ.

Ἐμοὶ χρῆν⁵ συμφορὰν,

[Strophe.]

Les mots κόσμον τ' ἀγείρας(α) se rattachent à ὡς δ' ἔχω. « Je veux lui rendre les derniers honneurs, dit Hécube, comme elle le mérite. Comment cela est-il possible? Je ne le pourrais point. Je ferai suivant mes ressources (comment faire autrement?) et en quêtant chez les autres captives ce qu'elles auront pu dérober (κλέμμα, v. 618) aux vainqueurs. »

1. Ἦ σχήματ' οἴκων, ὁ apparence imposante, ὁ splendeur de mon palais!

2. Construisez : Ἦ Πρίαμε

HÉCUBE.

εὐτεκνώτατε πλεῖστα κάλλιστα τε ἔχων (τέχνα)

3. Ὀγκούμεθα équivaut à ἐπαιρόμεθα, μεγαλαυχοῦμεν. Ce verbe a deux compléments : πλουσίοις ἐν δώμασιν, qui équivaut à ἐπὶ δώμασι πλουσίοις, et τίμιος κεκλημένος, qui peut se tourner par ἐπὶ τιμῇ.

4. Ἄλλως est l'attribut de la phrase, et a le sens de μάταιά ἐστιν. « Ils sont vains les projets qui nous préoccupent tant, et les grands mots qui flattent notre orgueil. »

5. Χρῆν. La première pensée

ἔμοι χρῆν πημονὰν γενέσθαι, 630

Ἰδαίαν ὅτε πρῶτον ὕλαν

Ἀλέξανδρος εἰλατίναν

ἐτάμεθ', ἄλιον ἐπ' οἶδμα ναυστολήσων

Ἐλένας ἐπὶ λέκτρα, τὰν 635

καλλίσταν ὁ χρυσοφαῆς

Ἄλιος αὐγάζει.

Πόνοι γὰρ καὶ πόνων

[Antistrophe.]

ἀνάγκαι κρείσσονες¹ κυκλοῦνται ·

κοινὸν δ' ἐξ ἰδίας ἀνοίας

640

κακὸν τᾷ Σιμουντίδι γᾶ²

ὀλέθριον ἔμολε συμφορὰ τ' ἀπ' ἄλλων³.

Ἐκρίθη δ' ἔρις, ἂν ἐν Ἰ-

δα κρίνει τρισσὰς μακάρων

645

παῖδας⁴ ἀνὴρ βούτας,

ἐπὶ δορὶ καὶ φόνῳ καὶ ἐμῶν μελάθρων λῶβα · [Épode.]

στένει δὲ καὶ τις ἀμφὶ τὸν εὐροον⁵ Εὐρώταν 650

criminelle de Paris, le premier coup de hache qui se donna pour la construction de son vaisseau, fut la cause fatale (χρῆν) de tous les malheurs qui suivirent.

4. Πόνων ἀνάγκαι κρείσσονες ne diffère pas essentiellement de πόνων πόνοι κρείσσονες. Le chœur dit que des maux irrésistibles se succèdent, les

uns plus cruels que les autres.

2. Τᾷ Σιμουντίδι γᾶ, à la terre du Simois, au pays de Troie.

3. Ἀπ' ἄλλων. Ces mots sont altérés.

4. Ἄν (ἔριν) κρίνει.... παῖδας. Deux accusatifs, comme dans νικᾶν τοὺς πολεμίους μάχην.

5. L'adjectif εὐροος fait allusion au sens du nom propre Εὐρώτας.

Λάκαινα πολυδάκρυτος ἐν δόμοις κόρα,
 πολιόν τ' ἐπὶ κραῖτα μάτηρ
 τέκνων θανόντων τίθεται
 χέρα δρύπτεταί τε παρειάν,
 δίαϊμον ὄνυχα τιθεμένα σπαραγμοῖς.

655

ΘΕΡΑΠΗΑΙΝΑ¹.

Γυναῖκες, Ἐκάβη ποῦ ποθ' ἡ παναθλία,
 ἡ πάντα νικῶσ' ἄνδρα καὶ θῆλυν σποράν
 κακοῖσιν; οὐδεὶς στέφανον ἀνθαιρήσεται.

660

ΧΟΡΟΣ.

Τί δ', ὦ τάλαινα σῆς κακογλώσσου βοῆς²;
 ὡς³ οὐποθ' εὔδει λυπρά σου κηρύγματα.

ΘΕΡΑΠΗΑΙΝΑ.

Ἐκάβη φέρω τόδ' ἄλγος· ἐν κακοῖσι δὲ
 οὐ ῥάδιον βροτοῖσιν εὐφημεῖν στόμα.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν περῶσα τυγχάνει δόμων ὑπερ
 ἧδ', εἰς δὲ καιρὸν σοῖσι φαίνεται λόγοις.

665

ΘΕΡΑΠΗΑΙΝΑ.

᾿Ω παντάλαινα κάτι⁴ μᾶλλον ἢ λέγω,
 δέσποιν', ὄλωλας, οὐκέτ' εἶ βλέπουσα φῶς,
 ἄπαις ἀνανδρος ἄπολις, ἐξεφθαρμένη.

1. Le personnage qui entre est la même esclave qu'Hécube a chargée, au vers 609, de chercher de l'eau pour les funérailles de Polyxène.

2. Le génitif βοῆς dépend de τάλαινα. Cp. le vers 156.

3. Ὡς, puisque, car. Voir le vers 506.

4. Κάτι, crase pour καὶ ἔτι.

ΕΚΑΒΗ.

Οὐ καινὸν εἶπας, εἰδούσιν δ' ὠνείδισας. 670
 Ἄτὰρ τί νεκρὸν τόνδε μοι Πολυξένης
 ἤκεις κομίζουσ', ἧς ἀπηγγέλθη τάφος
 πάντων Ἀχαιῶν διὰ χερὸς σπουδῆν ἔχειν¹;

ΘΕΡΑΠΙΑΝΑ.

Ἦδ' οὐδὲν οἶδεν, ἀλλά μοι Πολυξένην
 θρηνεῖ, νέων δὲ πημάτων οὐχ ἄπτεται. 675

ΕΚΑΒΗ.

Οἶ' γὼ τάλαινα· μῶν τὸ βακχεῖον κᾶρα²
 τῆς θεσπιωδοῦ δεῦρο Κασάνδρας φέρεις;

ΘΕΡΑΠΙΑΝΑ.

Ζῶσαν λέλακας, τὸν θανόντα δ' οὐ στένεις
 τόνδ'· ἀλλ' ἄθρησον σῶμα γυμνωθὲν νεκροῦ,
 εἴ σοι φανεῖται θαῦμα καὶ παρ' ἐλπίδας. 680

ΕΚΑΒΗ.

Οἶμοι, βλέπω δὴ παῖδ' ἐμὸν τεθνηκότα,
 Πολύδωρον, ὃν μοι Θρηξ' ἔσωζ' οἴκοις ἀνὴρ.
 Ἀπωλόμην δύστηνος, οὐκέτ' εἰμὶ δῆ.

ᾠ τέκνον τέκνον,
 αἰαῖ, κατάρχομαι νόμον 685
 βακχεῖον³, ἐξ ἀλάστορος
 ἀρτιμαθῆς κακῶν⁴.

1. Σπουδῆν ἔχειν, être l'objet de soins empressés. Cf. la note sur le vers 353.

2. Τὸ βακχεῖον κᾶρα. Voyez le vers 121.

3. Νόμον βακχεῖον, le chant de la démence.

4. Ἐξ ἀλάστορος... κακῶν, de malheurs infligés par un mauvais génie.

ΘΕΡΑΠΙΑΝΑ.

Ἐγνως γὰρ ἄτην παιδὸς, ὦ δύστηνε σύ;

ΕΚΑΒΗ.

Ἄπιστ' ἄπιστα, καινὰ καινὰ δέρκομαι.

Ἔτερα δ' ἀφ' ἐτέρων κακὰ κακῶν κυρεῖ ·
οὐδέποτε' ἀστένακτος ἀδάκρυτος ἀ-
μέρα ἐπισχήσει¹. 690

ΧΟΡΟΣ.

Δεῖν', ὦ τάλαινα, δεῖνὰ πάσχομεν κακά.

ΕΚΑΒΗ.

Ἦ τέκνον τέκνον ταλαίνας ματρὸς,
τίνι μὲν ὄρω² θνήσκεις,
τίνι πότμῳ κεῖσαι;
πρὸς τίνος ἀνθρώπων; 695

ΘΕΡΑΠΙΑΝΑ.

Οὐκ οἶδ' · ἐπ' ἀκταῖς νιν κυρῶ θαλασσίαις.

ΕΚΑΒΗ.

*Ἐκβολον, ἢ πέσημα φονίου δορὸς³,
ψαμάθῳ ἐν λευρᾷ; 700

ΘΕΡΑΠΙΑΝΑ.

Πόντου νιν ἐξήνεγκε πελάγιος κλύδων.

1. Ἐπισχήσει, se soutiendra, durera jusqu'à la fin. Cf. Démosthène, Couronne, § 253: Τὴν (τύχην) ἢ νῦν ἐπέχει.

2. Τίνι μὲν ὄρω, par quel genre

de mort? Τίνι πότμῳ, par quel accident?

3. Ἐκβολον ἢ πέσημα φονίου δορὸς, rejeté par les flots, ou tombé sous le coup d'une lance meurtrière?

ΕΚΑΒΗ.

Ἦμοι, αἰαῖ, ἔμαθον¹ ἔνυπνον ὀμμάτων
 ἐμῶν ὄψιν, οὐ με παρέβα² φά-
 σμα μελανόπτερον,
 ἄν³ ἐσειῖδον ἀμφί σ',
 ὦ τέκνον, οὐκέτ' ὄντα Διὸς ἐν φάει.

705

ΧΟΡΟΣ.

Τίς γάρ νιν ἔκτειν'; οἷσθ' ὄνειρόφρων⁴ φράσαι;

ΕΚΑΒΗ.

Ἐμὸς ἐμὸς ξένος, Θρήκιος ἱππότας,
 ἴν' ὁ γέρων πατὴρ ἔθετό νιν κρούψας.

710

ΧΟΡΟΣ.

Ἦμοι, τί λέξεις⁵; χρυσὸν ὡς ἔχοι κτανῶν;

ΕΚΑΒΗ.

Ἄρρητ' ἀωννόμαστα, θαυμάτων πέρα,
 οὐχ ὅσι' οὐδ' ἀνεκτά. Ποῦ δίκαια ξένων;
 Ἦ κατάρατ' ἀνδρῶν⁶, ὡς διεμοιράσω
 χροά, σιδαρέω τεμῶν φασγάνω
 μέλεα τοῦδε παιδὸς οὐδ' ὦκτίσω.

715

720

ΧΟΡΟΣ.

Ἦ τλήμον, ὡς σε πολυπονωτάτην βροτῶν

1. Ἐμαθον, je viens de com-
prendre, je comprends.

2. Οὐ με παρέβα, non me
præterit, non me fugit.

3. Ἄν se rapporte à ὄψιν.

4. Ὀνειρόφρων, éclairée par
un songe.

5. Τί λέξεις; Voir la note sur
le vers 514.

6. Ἦ κατάρατ' ἀνδρῶν,

δαίμων ἔθηκεν ὅστις¹ ἐστὶ σοι βαρὺς.
 Ἄλλ' εἰσορῶ γὰρ² τοῦδε δεσπότου δέμας
 Ἀγαμέμνονος, τούνηνδε σιγῶμεν, φίλαι.

725

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἐκάβη, τί μέλλεις παῖδα σὴν κρύπτειν τάφῳ
 ἐλθοῦς', ἐφ' οἷσπερ Ταλθύβιος ἤγγειλέ μοι³
 μὴ θιγγάνειν σῆς μηδέν' Ἀργείων κόρης;
 Ἡμεῖς μὲν οὖν ἐῶμεν οὐδὲ ψάυομεν·
 σὺ δὲ σχολάζεις, ὥστε θαυμάζεις ἐμέ.

730

Ἦκω δ' ἀποστελῶν σε· τάκειῖθεν⁴ γὰρ εὖ
 πεπραγμέν' ἐστίν, εἴ τι τῶνδ' ἐστὶν καλῶς⁵. —
 Ἔα· τίν' ἄνδρα τόνδ' ἐπὶ σκηναῖς ὀρῶ
 θανόντα Τρώων; οὐ γὰρ Ἀργεῖον πέπλοι
 δέμας περιπτύσσοντες ἀγγέλλουσί μοι.

735

ΕΚΑΒΗ.

Δύστην', ἐμαυτὴν γὰρ λέγω λέγουσα σέ⁶,
 Ἐκάβη, τί δράσω; πότερα προσπέσω γόνυ
 Ἀγαμέμνονος τοῦδ', ἢ φέρω σιγῇ κακά;

ὁ τοί, exécration entre tous les hommes!

1. Ὅστις, quel que soit celui qui.

2. Εἰσορῶ γὰρ équivalait à ἐπεὶ εἰσορῶ.

3. Ἐφ' οἷσπερ.... ἤγγειλέ μοι, après ce que m'a mandé.

4. Τάκειῖθεν, ce qui pouvait venir de là-bas, les prépa-

ratifs qui pouvaient être faits par ceux qui sont sur les lieux.

5. Εἴ τι.... καλῶς, si le mot « bien » peut s'appliquer à de si tristes choses.

6. Ἐμαυτὴν.... σέ. Hécube dit qu'elle s'adresse la parole à elle-même, comme si elle parlait à un autre.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τί μοι προσώπῳ νῶτον ἐγκλίνασα σὸν¹
 δῦρει, τὸ πραχθέν δ' οὐ λέγεις; Τίς ἔσθ' ὅδε; 740

ΕΚΑΒΗ.

Ἄλλ' εἴ με δούλην πολεμίαν θ' ἠγούμενος
 γονάτων ἀπώσαιτ', ἄλγος ἂν προσθείμεθ' ἄν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὔτοι πέφυκα μάντις, ὅστε μὴ κλύων
 ἐξιστορῆσαι σῶν ὁδὸν βουλευμάτων.

ΕΚΑΒΗ.

Ἄρ' ἐκλογίζομαί γε πρὸς τὸ δυσμενές 745
 μᾶλλον φρένας τοῦδ', ὄντος οὐχὶ δυσμενοῦς²;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Εἴ τοί με βούλει τῶνδε μηδὲν εἰδέναι,
 εἰς ταῦτόν ἤκεις³. καὶ γὰρ οὐδ' ἐγὼ κλύειν.

ΕΚΑΒΗ.

Οὐκ ἂν δυναίμην τοῦδε τιμωρεῖν ἄτερ
 τέκνοισι τοῖς ἐμοῖσι. Τί στρέφω τάδε⁴; 750

1. Τί μοι.... σὸν, pourquoi, tournant vers mon visage ton dos courbé en avant...? Jusqu'au vers 752, Hécube, penchée sur le cadavre de son fils, tourne le dos à Agamemnon et se parle à elle-même, au lieu de lui répondre.

2. Ἄρ(α).... δυσμενοῦς; est-ce dans ma pensée seulement (γε) que je tourne les sentiments d'Agamemnon plus qu'il ne

faudrait (μᾶλλον) vers l'inimitié, tandis qu'il n'est pas mon ennemi?

3. Εἰς ταῦτόν ἤκεις, tu te rencontres avec moi, nous sommes d'accord.

4. Τί στρέφω τάδε; pourquoi tourner et retourner ces pensées? que me sert de réfléchir? — Cette question a pour réponse : *τολμᾶν ἀνάγκη*, il faut oser.

τολμᾶν ἀνάγκη, κᾶν τύχῳ κᾶν μὴ τύχῳ. —
 Ἄγάμεμνον, ἱκετεύω σε τῶνδε γουνάτων
 καὶ σοῦ γενείου δεξιᾶς τ' εὐδαίμονος.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τί χρῆμα μαστεύουσα; μῶν ἐλεύθερον
 αἰῶνα θέσθαι; ῥάδιον γάρ ἐστί σοι.

EKABH.

Οὐ δῆτα· τοὺς κακοὺς δὲ τιμωρουμένη
 αἰῶνα τὸν ζύμπαντα δουλεῦσαι θέλω.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ¹.

.....

EKABH.

Οὐδέν τι τούτων ὧν σὺ δοξάζεις, ἄναξ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Καὶ δὴ τίν' ἡμᾶς εἰς ἐπάρκεσιν καλεῖς;

EKABH.

Ἵορᾶς νεκρὸν τόνδ', οὐ καταστάζω² δάκρυ; 760

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἵορῶ· τὸ μέντοι μέλλον οὐκ ἔχω μαθεῖν³.

EKABH.

Τοῦτόν ποτ' ἔτεκον κάφερον ζώνης ὑπο.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἔστιν δέ τις σῶν οὔτος, ὦ τλῆμον, τέκνων;

1. Agamemnon pouvait demander à Hécube si l'un de ses Grecs l'avait outragée.

2. Οὐ καταστάζω ἐκκινῶ
 à καθ' οὐ στάζω.

3. Τὸ μέλλον οὐκ ἔχω μαθεῖν, je ne puis savoir ce qui viendra après, c'est-à-dire : je ne puis savoir où tu veux en venir.

ΕΚΑΒΗ.

Οὐ τῶν θανόντων Πριαμιδῶν ὑπ' Ἰλίου.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἦ γάρ τιν' ἄλλον ἔτεκες ἢ κείνους, γύναι; 765

ΕΚΑΒΗ.

Ἀνόητά γ' ¹, ὡς ἔοικε, τόνδ' ὄν εισορᾶς.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ποῦ δ' ὦν ἐτύγχαν', ἠνίκ' ὄλλυτο πτόλις ²;

ΕΚΑΒΗ.

Πατῆρ νιν ἐξέπεμψεν ὀρρωδῶν θανεῖν ³.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ποῖ τῶν τότε ὄντων χωρίσας τέκνων μόνον;

ΕΚΑΒΗ.

Εἰς τήνδε χώραν, οὔπερ εὔρεθη θανών. 770

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Πρὸς ἄνδρ' ὃς ἄρχει τῆσδε Πολυμήστωρ ⁴ χθονός;

ΕΚΑΒΗ.

Ἐνταῦθ' ἐπέμφθη πικροτάτου χρυσοῦ φύλαξ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Θνήσκει δὲ πρὸς τοῦδ' ⁵; ἢ τίνος πότμου τυχών ⁵;

1. Ἀνόητά γ(ε), sous-ent. ἔτεχον. Oui, dit-elle, j'ai eu un autre fils, et c'est pour ne pas en jouir, ce semble : c'est celui que tu vois.

2. Πτόλις, forme poétique, pour πόλις.

3. Θανεῖν. Sous-entendu αὐτόν.

4. Πολυμήστωρ, au nominatif, est entré par attraction dans la phrase subordonnée.

5. Ἦ τίνος πότμου τυχών, ou par quel autre genre de mort?

ΕΚΑΒΗ.

Τίνος δ' ὑπ' ἄλλου; Θρήξ νιν ὄλεσε ξένος.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

᾿Ω τλήμων· ἦ που χρυσὸν ἠράσθη λαβεῖν; 775

ΕΚΑΒΗ.

Τοιαῦτ' ¹, ἐπειδὴ ξυφορὰν ἔγνω Φρυγῶν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Εὔρες δὲ ποῦ νιν, ἦ τίς ἤνεγκεν νεκρόν;

ΕΚΑΒΗ.

Ἡδ', ἐντυχοῦσα ποντίας ἀκτῆς ἔπι.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τοῦτον ματεύουσ' ἦ πονοῦσ' ἄλλον πόνον;

ΕΚΑΒΗ.

Λούτρ' ὄχετ' οἴσους' ἐξ ἀλὸς Πολυξένη. 780

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Κτανών νιν, ὡς ἔοικεν, ἐκβάλλει ξένος.

ΕΚΑΒΗ.

Θαλασσόπλαγκτόν γ', ὧδε διατεμὼν χροά.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

᾿Ω σχετλία σὺ τῶν ἀμετρήτων πόνων².

ΕΚΑΒΗ.

*Ολωλα κούδεν λοιπόν, Ἀγάμεμνον, κακῶν. 1

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Φεῦ φεῦ· τίς οὔτω δυστυχῆς ἔφυ γυνή; 785

1. Τοιαῦτ(α), il en est ainsi.
Réponse affirmative.

2. Σχετλία.. πόνων. Cp. les
vers 156, 425, 661.

Οὐκ ἔστιν, εἰ μὴ τὴν τύχην αὐτὴν¹ λέγοις. —
 Ἄλλ' ὥνπερ οὐνεκ' ἀμφὶ σὸν πίπτω γόνυ,
 ἄκουσον. Εἰ μὲν ὅσῳ σοι παθεῖν δοκῶ,
 στέργοιμ' ἄν². εἰ δὲ τοῦμπαλιν, σύ μοι γενοῦ
 τιμωρὸς ἀνδρὸς, ἀνοσιωτάτου ξένου, 790
 ὃς οὔτε τοὺς γῆς νέρθεν οὔτε τοὺς ἄνω
 δείσας δέδρακεν ἔργον ἀνοσιώτατον
 [κοινῆς τραπέζης πολλάκις τυχῶν ἐμοὶ,
 ξενίας τ' ἀριθμῶ πρῶτα³ τῶν ἐμῶν φίλων·
 τυχῶν δ' ὅσων δεῖ καὶ λαβῶν προμηθίαν⁴ 795
 ἔκτεινε, τύμβου δ', εἰ κτανεῖν ἐβούλετο,
 οὐκ ἠξίωσεν, ἀλλ' ἀφῆκε πόντιον].
 Ἡμεῖς μὲν οὖν δαυλοὶ τε κάσθενεῖς ἴσως·
 ἀλλ' οἱ θεοὶ σθένουσι χῶ⁵ κείνων κρατῶν
 νόμος· νόμῳ γὰρ δαίμονας θ' ἠγούμεθα 800
 καὶ ζῶμεν ἄδικα καὶ δίκαι' ὠρισμένοι⁶.
 ὃς εἰς σ' ἀνελθῶν⁷ εἰ διαφθαρήσεται,
 καὶ μὴ δίκην δώσουσιν οἵτινες ξένους
 κτείνουσιν ἢ θεῶν ἱερὰ τολμῶσιν φέρειν⁸,

1. Τὴν τύχην αὐτὴν, l'infortune elle-même (personnifiée).

2. Στέργοιμ' ἄν, je me résignerais.

3. Πρῶτα, au premier rang.

4. Λαβῶν προμηθίαν, s'étant chargé du soin de veiller sur Polydore.

5. Χῶ, crase, pour καὶ ὁ.

6. Νόμῳ γὰρ... ὠρισμένοι,

grâce à la loi, nous croyons qu'il est des dieux; grâce à la loi, nous vivons en distinguant le juste et l'injuste. Cette loi, c'est l'antique loi traditionnelle du genre humain.

7. Εἰς σ' ἀνελθῶν, remise entre tes mains.

8. Θεῶν ἱερὰ... φέρειν, commettre un vol sacrilège.

οὐκ ἔστιν οὐδὲν τῶν ἐν ἀνθρώποις ἴσον¹. 805

Ταῦτ' οὖν ἐν αἰσχυρῷ θέμενος² αἰδέσθητί με·
οἴκτειρον ἡμᾶς, ὡς γραφεύς τ' ἀποσταθεῖς³
ἰδοῦ με κἀνάθησον οἷ' ἔχω κακά.

Τύραννος ἦ ποτ'; ἀλλὰ νῦν δούλη σέθεν,
εὐπαις ποτ' οὔσα, νῦν δὲ γραῦς ἄπαις θ' ἅμα, 810
ἄπολις ἔρημος, ἀθλιωτάτη βροτῶν. —

Οἶμοι τάλαινα, ποῖ μ' ὑπεξάγεις πόδα⁴;
ἔοικα πράξειν οὐδέν· ὦ τάλαιν' ἐγώ.

Τί δῆτα θνητοὶ τᾶλλα μὲν μαθήματα
μογθοῦμεν ὡς χρὴ πάντα καὶ μαστεύομεν, 815

πειθῶ δὲ τὴν τύραννον ἀνθρώποις μόνην
οὐδέν τι μᾶλλον ἐς τέλος⁵ σπουδάζομεν

μισθοὺς διδόντες μανθάνειν, ἴν' ἦν⁶ ποτε
πείθειν ἅ τις βούλοιο τυγχάνειν θ' ἅμα;

Τί οὖν ἔτ' ἂν τις ἐλπίσαι πράξειν καλῶς; 820

Οἱ μὲν ποτ' ὄντες⁷ παῖδες οὐκέτ' εἰσί μοι,

1. Οὐκ ἔστιν... ἴσον, il n'y aura plus d'équité dans le monde.

2. Ἐν αἰσχυρῷ θέμενος, nettant parmi les choses honteuses, regardant comme honteux.

3. Ὡς γραφεύς τ' ἀποσταθεῖς. Les peintres se mettent à une distance convenable pour bien embrasser du regard l'objet qu'ils contemplent. C'est ainsi qu'Agamemnon doit examiner les malheurs d'Hécube.

4. Ποῖ μ' ὑπεξάγεις πόδα; « Où me fais-tu? Où vas-tu?

Tu cherches à m'éviter? » La phrase ὑπεξάγειν πόδα est traitée comme un verbe transitif (φεύγειν, ἐκστῆναι, ἐκτρέπεσθαι) et gouverne le régime direct με.

5. Ἐς τέλος se rattache à μανθάνειν.

6. Ἴν' ἦν, ut esset, afin qu'il fût possible.

7. Οἱ μὲν ποτ' ὄντες. Cf. v. 810 et la note sur le v. 484.

αὐτὴ δ' ἐπ' αἰσχροῖς¹ αἰχμάλωτος οἴχομαι·
καπνὸν δὲ πόλεως τόνδ' ὑπερθρώσκονθ' ὄρω. —

Καὶ μὴν ἴσως μὲν τοῦ λόγου κενὸν τόδε²,
Κύπριν προβάλλειν· ἀλλ' ὅμως εἰρήσεται. 825

Πρὸς σοῖσι πλευροῖς παῖς ἐμὴ κοιμίζεται
ἢ φοιδᾶς, ἣν καλοῦσι Κασάνδραν Φρύγες.

Ποῦ τὰς φίλας δῆτ' εὐφρόνας δεῖξεις, ἀναξ;
ἢ τῶν ἐν εὐνῇ φιλτάτων ἀσπασμάτων
χάριν τίν'³ ἔξει παῖς ἐμὴ, κείνης δ' ἐγώ; 830

Ἐκ τοῦ σκότου τε τῶν τε νυκτερησίων
φίλτρων μεγίστη γίγνεται βροτοῖς χάρις.

Ἄκουε δὴ νυν· τὸν θανόντα τόνδ' ὄραξ;
τοῦτον καλῶς δρῶν ὄντα κηδεστὴν σέθεν
δράσεις⁴. Ἐνός μοι μῦθος ἐνδεὴς ἔτι. 835

Εἴ⁵ μοι γένοιτο φθόγγος ἐν βραχίοισιν
καὶ χερσὶ καὶ κώλοισι καὶ ποδῶν βάσει

ἢ Δαιδάλου τέχναισιν⁶ ἢ θεῶν τινος,
ὡς πάνθ' ὁμαρτῆ σῶν ἔχοντο γουνάτων
κλαίοντ' ἐπισκῆπτοντα παντοίους λόγους· 840

1. Ἐπ' αἰσχροῖς, pour (subir) l'ignominie. Cp. v. 647.

2. Τοῦ λόγου κενὸν τόδε, cette partie de mon discours est vaine. Il deyait en coûter à Hécube de se faire un titre de la honte de sa fille.

3. Χάριν τίν(α), quel bénéfice.

4. Τοῦτον.... δράσεις, si tu agis bien envers lui, tu agiras

bien envers un homme qui est le frère de ta femme. Καλῶς se rapporte aussi à δράσεις.

5. Εἴ équivalent à εἶθε.

6. Δαιδάλου τέχναισιν. Dédale, chef mythique d'une ancienne école de sculpteurs en bois, passa pour avoir créé des statues vivantes, capables de voir et de marcher.

ὦ δέσποτ', ὦ μέγιστον Ἑλλησιν φάος,
 πιθοῦ, παράσχεις χεῖρα τῇ πρεσβύτιδι
 τιμωρὸν, εἰ καὶ μηδέν ἐστίν, ἀλλ' ὅμως·
 ἐσθλοῦ γὰρ ἀνδρὸς τῇ δίκη θ' ὑπηρετεῖν
 καὶ τοὺς κακοὺς δρᾶν πανταχοῦ κακῶς αἰεί. 845

ΧΟΡΟΣ.

Δεινόν γε, θνητοῖς ὡς ἅπαντα συμπίπτει,
 καὶ τὰς ἀνάγκας οἱ νόμοι διώρισαν¹,
 φίλους τιθέντες τοὺς γε πολεμιωτάτους,
 ἐχθροὺς τε τοὺς πρὶν εὐμενεῖς ποιούμενοι.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἐγὼ σὲ καὶ σὸν παῖδα καὶ τύχας σέθεν, 850
 Ἐκάβη, δι' οἴκτου χεῖρα θ' ἱκεσίαν ἔχω²,
 καὶ βούλομαι θεῶν θ' οὔνεκ' ἀνόσιον ζένον
 καὶ τοῦ δικαίου τήνδε σοι δοῦναι δίκην,
 εἴ πως φανεῖη γ' ὥστε σοί τ' ἔχειν καλῶς³,
 στρατῶ τε μὴ δόξαιμι Κασάνδρας χάριν 855
 Θρήκης ἄνακτι τόνδε βουλευσαί φόνον.
 Ἔστιν γὰρ ἧ⁴ ταραγμὸς ἐμπέπτωκέ μοι·
 τὸν ἄνδρα τοῦτον φίλιον ἠγεῖται στρατὸς,
 τὸν κατθανόντα δ' ἐχθρόν· εἰ δ' ἐμοὶ φίλος
 ὄδ' ἐστὶ, χωρὶς τοῦτο κοῦ κοινὸν στρατῶ. 860

1. Τὰς ἀνάγκας... διώρισαν, le changement de nos habitudes, de notre manière d'être, marque la différence des nécessités, des situations forcées où nous pouvons nous trouver.

2. Δι' οἴκτου ἔχω, hellénisme usuel pour οἰκτείρω.

3. Ὡστε... καλῶς, de manière à ce que tu fusses satisfaite.

4. Ἔστιν... ἧ, il est un motif pour lequel.

Πρὸς ταῦτα¹ φρόντιζ'· ὡς θέλοντα μὲν μ' ἔχεις
 σοὶ ξυμπονῆσαι καὶ ταχὺν προσαρκέσαι,
 βραδὺν δ', Ἀχαιοῖς εἰ διαβληθήσομαι.

ΕΚΑΒΗ.

Φεῦ·

οὐκ ἔστι θνητῶν ὅστις ἔστ' ἐλεύθερος·
 ἢ χρημάτων γὰρ δοῦλός ἐστιν ἢ τύχης, 865
 ἢ πλῆθος αὐτὸν πόλεως ἢ νόμων γραφαὶ
 εἴργουσι χρῆσθαι μὴ κατὰ γνώμην τρόποις.

Ἐπεὶ δὲ ταρβεῖς τῷ τ' ὄχλω πλέον νέμεις,
 ἐγὼ σε θήσω τοῦδ' ἐλεύθερον φόβου.

Ξύνισθι² μὲν γὰρ, ἦν τι βουλεύσω κακὸν 870
 τῷ τόνδ' ἀποκτείναντι, συνδράσης δὲ μῆ.

Ἦν δ' ἐξ Ἀχαιῶν θόρυβος ἢ πικουρία
 πάσχοντος ἀνδρὸς Θρηκῆς οἷα πείσεται³
 φανῆ τις, εἴργε μὴ δοκῶν ἐμὴν χάριν⁴.
 Τὰ δ' ἄλλα θάρσει· πάντ' ἐγὼ θήσω καλῶς. 875

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Πῶς οὖν; τί δράσεις; πότερα φάσγανον χερὶ
 λαβοῦσα γραία φῶτα βάρβαρον κτενεῖς,
 ἢ φαρμάκοισιν ἢ πικουρίᾳ τίνι;
 τίς σοι ξυνέσται χεῖρ; πόθεν κτήσει φίλους;

1. Πρὸς ταῦτα, *proinde*.

2. Ξύνισθι est ici impératif de ξύνοιδα.

3. Πάσχοντος... οἷα πείσεται. Hécube s'exprime ainsi, parce qu'elle ne veut pas s'ex-

pliquer plus clairement sur le châtement cruel qu'elle se propose d'infliger à Polyestor.

4. Μὴ δοκῶν ἐμὴν χάριν (εἴργειν), sans avoir l'air de le faire pour moi.

ΕΚΑΒΗ.

Στέγαι κεκεύθασ' αἶδε Τρωάδων ὄχλον.

880

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τὰς αἰχμαλώτους εἶπας, Ἑλλήνων ἄγραν;

ΕΚΑΒΗ.

Σὺν ταῖσδε τὸν ἐμὸν φονέα τιμωρήσομαι.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Καὶ πῶς γυναιξὶν ἀρσένων ἔσται κράτος¹;

ΕΚΑΒΗ.

Δεινὸν τὸ πλῆθος σὺν δόλῳ τε δύσμαχον.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Δεινόν· τὸ μέντοι θῆλυ μέμφομαι² γένος.

885

ΕΚΑΒΗ.

Τί δ'; οὐ γυναιῖκες εἶλον Αἰγύπτου τέκνα³
καὶ Λῆμνον⁴ ἄρδην ἀρσένων ἐξώκισαν;
Ἄλλ' ὥς γενέσθω· τόνδε μὲν μέθες λόγον,
πέμψον δέ μοι τήνδ'⁵ ἀσφαλῶς διὰ στρατοῦ
γυναῖκα⁵. Καὶ σὺ Θρηκὶ πλασθεῖσα ξένω
λέξον· « Καλεῖ σ' ἀνασσα δὴ ποτ' Ἰλίου

890

1. Ἀρσένων κράτος, « la victoire sur les hommes, » équivalent à κρατεῖν ἀρσένων.

2. Μέμφομαι équivalent à φαῦλον ἡγοῦμαι.

3. Αἰγύπτου τέκνα. Les fils d'Égyptus furent tués par les filles de Danaüs, qu'ils voulaient épouser malgré elles.

4. Λῆμνον. D'après une vieille tradition grecque tous les Lemniens furent massacrés par les Lemniennes.

5. Τήνδ(ε) γυναῖκα. C'est la fidèle esclave qu'on a vue plus haut apporter le cadavre de Polydore, et qui n'a pas encore quitté la scène.

Ἐκάβη, σὸν οὐκ ἔλασσον ἢ κείνης χρέος¹,
καὶ παιῖδας· ὡς δεῖ καὶ τέκν' εἰδέναι λόγους
τοὺς ἐξ ἐκείνης. » Τὸν δὲ τῆς νεοσφαγοῦς
Πολυξένης ἐπίσχεσ, Ἀγάμεμνον, τάφον,
ὡς τῶδ' ἀδελφῶ πλησίον μιᾷ φλογί,
δισσὴ μέριμνα μητρὶ, κρυφθῆτον χθονί.

895

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἔσται τὰδ' οὕτω· καὶ γὰρ εἰ μὲν ἦν στρατῶ
πλοῦς, οὐκ ἂν εἶχον τήνδε σοι δοῦναι χάριν·
νῦν δ', οὐ γὰρ ἴησ' οὐρίους πνοᾶς θεός,
μένειν ἀνάγκη πλοῦν ὄρωντας² ἤσυχον.
Γένοιτο δ' εὖ πως· πᾶσι γὰρ κοινὸν τόδε³,
ιδίᾳ θ' ἐκάστῳ καὶ πόλει, τὸν μὲν κακὸν
κακὸν τι πάσχειν, τὸν δὲ χρηστὸν εὐτυχεῖν.

900

ΧΟΡΟΣ.

Σὺ μὲν, ὦ πατρίς Ἰλιάς,
τῶν ἀπορθήτων πόλις οὐκέτι λέξει·
τοῖον Ἑλλάνων⁴ νέφος ἄμφί σε κρύπτει
δόρυ δὴ δόρυ πέρσαν.
Ἄπὸ δὲ στεφάναν κέκαρσαι
πύργων⁵, κατὰ δ' αἰθάλου

[Strophe 4.] 905

910

1. Σὸν... χρέος, « dans ton intérêt. » Cf. la locution σὴν χάριν.

2. Πλοῦν ὄρωντας, en attendant, en épiant, le moment favorable où nous pourrions nous embarquer.

3. Κοινὸν τόδε, il est de l'intérêt commun.

4. Ἑλλάνων est gouverné par δόρυ, et τοῖον νέφος l'est par κρύπτει. Traduisez : « Tel est le nuage dont te couvre, dont t'enveloppe, la lance des Grecs qui t'a détruite. »

5. Ἄπὸ... κέκαρσαι πύργων. Τμῆσε. « Tu es rasée, dépouillée

κῆλιδ' οἰκτροτάταν κέχρωσαι¹,
τάλαιν', οὐκέτι σ' ἐμβατεύσω.

Μεσονύκτιος ὠλλύμαν,

[Antistrophe 4.]

ἦμος ἐκ δείπνων² ὕπνος ἠδὺς ἐπ' ὄσσοις
κίδναται, μολπᾶν δ' ἄπο³ καὶ χαροποιὸν

915

θυσίαν καταπαύσας

πόσις ἐν θαλάμοις ἔκειτο,

ξυστὸν δ' ἐπὶ πασσάλῳ⁴,

920

ναύταν οὐκέθ' ὄρων ὄμιλον

Τροίαν Ἰλιάδ' ἐμβεβῶτα.

Ἐγὼ δὲ πλόκαμον ἀναδέτοις

[Strophe 2.]

μίτραισιν ἐρρυθμιζόμεν⁵

χρυσέων ἐνόπτρων

925

λευσσοῦς ἀτέρμονας⁶ εἰς αὐγάς,

ἐπιδέμνιος ὡς πέσοιμ' ἐς εὐνάν.

Ἄνὰ δὲ κέλαδος ἔμολε πόλιν·

κέλευσμα δ' ἦν κατ' ἄστῳ Τροίας τόδ'· « ὦ

de la couronne (de l'enceinte)
de tes murs. »

1. Construisez : κατακέχρω-
σαι δὲ κῆλιδα οἰκτροτάτην
αἰθάλου.

2. Ἐκ δείπνων, à la suite du
repas. Cp. v. 55.

3. Μολπᾶν δ' ἄπο, et après
des chants (d'allégresse).

4. Ξυστὸν δ' (sous-entendez
ἔκειτο, ἐκρέματο) ἐπὶ πασ-

σάλῳ, et la lance était suspendue
au clou. Phrase parenthétique.

5. Ἐγὼ... ἐρρυθμιζόμεν.
Les femmes disent qu'elles fai-
saient leur toilette de nuit en
relevant et fixant leurs cheveux.

6. Ἀτέρμονας. Épithète ob-
scure. Le poëte voulait-il dire,
qu'en regardant dans un miroir
notre regard semble plonger
dans des profondeurs infinies?

παῖδες Ἑλλάνων, πότε δὴ πότε τὰν
Ἰλιάδα σκοπιάν¹ 930
πέρσαντες ἤξειτ' οἴκους; »

Λέχη δὲ φίλια μονόπεπλος [Antistrophe 2.]
λιπούσα, Δωρὶς ὡς κόρα²,
σεμνὰν προσίζουσ' 935
οὐκ ἦνυσ³ Ἄρτεμιν ἅ τλάμων·
ἄγομαι δὲ θανόντ' ἰδοῦσ' ἀκοίταν
τὸν ἐμὸν ἄλιον ἐπὶ πέλαγος,
πόλιν τ' ἀποσκοποῦσ', ἐπεὶ νόστιμον
ναῦς ἐκίνησεν πόδα⁴ τ' ἠδ' ἀπὸ γᾶς 940
Ἰλιάδος μ' ὄρισεν·
τάλαιν', ἀπεῖπον ἄλγει⁵.

τὰν τοῖν Διοσκόροιν Ἑλέναν [Épode.]
κάσιν Ἰδαίον τε βούταν
αἰνόπαριν⁶ κατάρᾳ διδοῦσ', ἐπεὶ με γᾶς 945

1. Ἰλιάδα σκοπιάν. L'acropole de Troie.

2. Δωρὶς ὡς κόρα. Les jeunes filles de Sparte ne portaient qu'un vêtement flottant, sans tunique intérieure.

3. Προσίζουσ' οὐκ ἦνυσ(α) équivaut à προσίζον ἀνήνυστα, j'implorais (la déesse) sans rien obtenir. Ἄρτεμιν est le régime de προσίζουσι(α).

4. Ἐκίνησεν πόδα (il se mit

en marche) est une phrase toute faite, qui se dit proprement d'un homme, et qui est ici appliquée à un vaisseau.

5. Les mots τάλαιν', ἀπεῖπον ἄλγει forment encore une parenthèse. Car κατάρᾳ διδοῦσ(α), v. 945, est coordonné à ἀποσκοποῦσα, et se rattache à ἄγομαι (v. 937).

6. Αἰνόπαριν (adjectif), le funeste Paris.

ἐκ πατρίας ἀπώλεσεν¹ ἐξ-
ώκισεν τ' οἴκων

γάμος, οὐ γάμος ἀλλ' ἀλάστορός τι οἰζύς²·
ἂν³ μήτε πέλαγος ἄλιον ἀπαγάγοι πάλιν, 950
μήτε πατρῶν ἴκοιτ' ἐς οἶκον.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Ἦ φίλτατ' ἀνδρῶν Πρίαμε, φιλτάτη δὲ σύ
Ἐκάβη, δακρύω σ' εἰσορῶν πόλιν τε σὴν
τήν τ' ἀρτίως θανοῦσαν ἔκγονον σέθεν, 955
Φεῦ·

οὐκ ἔστι πιστὸν οὐδὲν, οὔτ' εὐδοξία
οὔτ' αὖ⁴ καλῶς πράσσοντα μὴ πράξειν κακῶς.
Φύρουσι δ' αὐτὰ θεοὶ πάλιν τε καὶ πρόσω⁵
ταραγμὸν ἐντιθέντες, ὡς ἀγνωσία
σέβωμεν αὐτούς. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν τί δεῖ 960
θρηνεῖν προκόπτοντ' οὐδὲν εἰς πρόσθεν κακῶν;
Σὺ δ' εἴ τι μέμφει τῆς ἐμῆς ἀπουσίας,
σχῆς· τυγχάνω γὰρ ἐν μέσοις Θρήκης ὄροις
ἀπῶν, ὅτ' ἤλθες δεῦρ'· ἐπεὶ δ' ἀφικόμην⁷,

1. Γὰς ἐκ πατρίας ἀπώλεσεν, *e patria me pessum dedit*. C'est périr que d'être ainsi exilé.

2. Γάμος, οὐ γάμος... οἰζύς, une épouse, non pas une épouse, mais une calamité envoyée par quelque mauvais génie. Ces mots désignent Hélène.

3. Ἄν, laquelle calamité, c'est-à-dire, Hélène.

4. Οὔτ' αὖ, ni non plus.

5. Πάλιν τε καὶ πρόσω, en arrière et en avant, sens dessus dessous.

6. Προκόπτοντ(α)... κακῶν, puisqu'on n'avance point dans ses maux, puisqu'on n'arrive pas au terme de ses maux en se lamentant.

7. Ἐπεὶ δ' ἀφικόμην, à peine étais-je venu chez moi.

ἤδη πόδ' ἔξω δωμαίων αἶροντί μοι 965
 εἰς ταῦτόν ἤδε συμπίτνει δμῶϊς σέθεν,
 λέγουσα μύθους ὧν κλύων ἀφικόμην.

ΕΚΑΒΗ.

Αἰσχύνομαί σε προσβλέπειν ἐναντίον,
 Πολυμηστορ, ἐν τοιοῖσδε κειμένη κακοῖς.
 Ὅτω γὰρ ὄφθην εὐτυχοῦς¹, αἰδῶς μ' ἔχει¹ 970
 ἐν τῷδε πότμῳ τυγχάνουσ'² ἴν' εἰμὶ νῦν,
 κοῦκ ἂν δυναίμην προσδρακεῖν³ ὀρθαῖς κόραις.
 Ἄλλ' αὐτὸ μὴ δύσνοιαν ἠγήση σέθεν,
 Πολυμηστορ· ἄλλως δ' αἴτιόν τι καὶ νόμος,
 γυναῖκας ἀνδρῶν μὴ βλέπειν ἐναντίον. 975

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Καὶ θαῦμά γ' οὐδέν. Ἄλλὰ τίς χρεῖα σ' ἐμοῦ⁴;
 τί χρῆμ'⁵ ἐπέμψω τὸν ἐμὸν ἐκ δόμων πόδα⁶;

ΕΚΑΒΗ.

Ἴδιον ἐμαυτῆς δὴ τι πρὸς σέ βούλομαι
 καὶ παῖδας εἰπεῖν σούς· ὀπάονας δέ μοι
 χωρὶς κέλευσον τῶνδ' ἀποστῆναι δόμων. 980

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Χωρεῖτ'· ἐν ἀσφαλεῖ γὰρ ἤδ' ἐρημία.

1. Avant αἰδῶς μ' ἔχει: sous-entendez τούτου.

2. Τυγχάνουσ(α). Au nominatif, parce que αἰδῶς μ' ἔχει équivaut à αἰδοῦμαι.

3. Après προσδρακεῖν sous-entendez τούτου.

4. Τίς χρεῖα σ' ἐμοῦ; Location elliptique. Sous-ent. ἵκνεῖται οὐ ἔχει.

5. Τί χρῆμ(α), ρουρκοῖ. Cp. σὸν χρέος, v. 892.

6. Τὸν ἐμὸν... πόδα, mon pied, ma venue, moi.

Φίλη μὲν εἶ σὺ, προσφιλὲς δέ μοι τόδε
στράτευμ' Ἀχαιῶν. Ἀλλὰ σημαίνειν χρεῶν
τί χρῆ τὸν εὖ πράσσοντα μὴ πράσσουσιν εὖ
φίλοις ἐπαρκεῖν· ὡς ἔτοιμός εἰμ' ἐγώ.

985

ΕΚΑΒΗ.

Πρῶτον μὲν εἶπέ παῖδ' ὃν ἐξ ἐμῆς χερὸς
Πολύδωρον ἔκ τε πατρὸς ἐν δόμοις ἔχεις
εἰ ζῆ· τὰ δ' ἄλλα δεύτερόν σ' ἐρήσομαι.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Μάλιστα· τοῦκείνου μὲν εὐτυχεῖς μέρος¹.

ΕΚΑΒΗ.

᾿Ω φίλταθ', ὡς εὖ καζίως σέθεν λέγεις.

990

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Τί δῆτα βούλει δεύτερον μαθεῖν ἐμοῦ;

ΕΚΑΒΗ.

Εἰ τῆς τεκούσης τῆσδε μέμνηταί τί μου.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Καὶ δευρό γ' ὡς σὲ κρύφιος ἐζήτει μολεῖν.

ΕΚΑΒΗ.

Χρυσὸς δὲ σῶς ὃν ἤλθεν ἐκ Τροίας ἔχων;

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Σῶς, ἐν δόμοις γε τοῖς ἐμοῖς φρουρούμενος.

995

ΕΚΑΒΗ.

Σῶσόν νυν αὐτὸν, μηδ' ἔρα τῶν πλησίον².

1. Τοῦκείνου (τὸ ἐκείνου) μέρος, pour sa part, c'est-à-dire, en ce qui le concerne.

2. Τῶν πλησίον équivaut à τῶν τοῦ πλησίον (χρημάτων) ou à τῶν ἀλλοτρίων.

ΠΟΛΥΜΗΤΩΡ.

"Ηκιστ'· ὀναίμην τοῦ παρόντος, ὦ γύναι.

ΕΚΑΒΗ.

Οἶσθ' οὖν ἅ λέξαι σοί τε καὶ παισὶν θέλω;

ΠΟΛΥΜΗΤΩΡ.

Οὐκ οἶδα· τῷ σῷ τοῦτο σημανεῖς λόγῳ.

ΕΚΑΒΗ.

"Εστ', ὦ φιληθεῖς ὡς σὺ νῦν ἐμοὶ φιλεῖ¹,

1000

ΠΟΛΥΜΗΤΩΡ.

Τί χρῆμ' ὁ κάμῃ² καὶ τέκν' εἰδέναί χρεῶν;

ΕΚΑΒΗ.

χρυσοῦ παλαιὰ Πριαμιδῶν κατώρυχες.

ΠΟΛΥΜΗΤΩΡ.

Ταῦτ' ἔσθ' ἅ βούλει παιδὶ σημήναι σέθεν;

ΕΚΑΒΗ.

Μάλιστα, διὰ σοῦ γ'· εἶ γὰρ εὐσεβῆς ἀνὴρ.

ΠΟΛΥΜΗΤΩΡ.

Τί δῆτα τέκνων τῶνδε δεῖ παρουσίας;

1005

ΕΚΑΒΗ.

"Αμεινον, ἦν σὺ κατθάνης, τούσδ' εἰδέναί.

ΠΟΛΥΜΗΤΩΡ.

Καλῶς ἔλεξας· τῆδε καὶ σοφώτερον.

ΕΚΑΒΗ.

Οἶσθ' οὖν Ἀθάνας Ἴλιάς ἵνα στέγαι;

1. Ὡ φιληθεῖς... φιλεῖ. Ambiguïté sinistre.

2. Le καὶ renfermé dans κάμῃ est augmentatif (vel).

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Ἐνταῦθ' ὁ χρυσός ἐστι; Σημεῖον δὲ τί;

ΕΚΑΒΗ.

Μέλαινα πέτρα γῆς ὑπερτέλλουσ' ἄνω.

1010

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Ἐτ' οὖν τι βούλει τῶν ἐκεῖ φράζειν ἐμοί;

ΕΚΑΒΗ.

Σῶσαί σε χρήμαθ' οἷς ξυνεξῆλθον θέλω.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Ποῦ δῆτα; πέπλων ἐντὸς ἢ κρύψασ' ἔχεις¹;

ΕΚΑΒΗ.

Σκύλων ἐν ὄχλῳ ταῖσδε σώζεται στέγαις.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Ποῦ δ'; αἰδ' Ἀχαιῶν ναύλοχοι περιπτυχαί.

1015

ΕΚΑΒΗ.

Ἰδίαι γυναικῶν αἰχμαλωτίδων στέγαι.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Τᾶνδον δὲ πιστὰ κάρσένων ἐρημία;

ΕΚΑΒΗ.

Οὐδέεις Ἀχαιῶν ἐνδον, ἀλλ' ἡμεῖς μόναι. —

Ἄλλ' ἔρπ' ἐς οἴκους· καὶ γὰρ Ἀργεῖοι νεῶν
λῦσαι ποθοῦσιν οἴκαδ' ἐκ Τροίας πόδα².

1020

ὡς πάντα πράξας ὧν σε δεῖ, στείχῃς πάλιν

1. Construisez : ἢ κρύψασ(α)
ἔχεις ἐντὸς πέπλων;

2. Νεῶν.... λῦσαι πόδα,

« délier le pied (entravé) des
vaisseaux, » comme on délieraient
le pied d'un cheval.

ζὺν παισὶν οὐπερ τὸν ἑμὸν ὄκισας γόνον.

ΧΟΡΟΣ.

Οὐπω δέδωκας, ἀλλ' ἴσως δώσεις δίκην·

ἀλίμενόν τις ὡς εἰς ἄντλον πεσὼν

1025

λέχριος, ἐκπεσεῖ φίλας καρδίας,

ἀμέρσας βίον¹. Τὸ γὰρ ὑπέγγυον

Δίκαι καὶ θεοῖσιν οὐ ζυμπίτνει,

1030

ὀλέθριον ὀλέθριον κακόν².

Ψεύσει σ' ὁδοῦ τῆσδ' ἐλπίς ἢ σ' ἐπήγαγεν *

θανάσιμον³ πρὸς Αἴτταν, ἰὼ τάλας·

ἀπολέμῳ δὲ χειρὶ λείψεις βίον.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Ἦμοι⁴, τυφλοῦμαι φέγγος ὀμμάτων τάλας.

1035

ΧΟΡΟΣ.

Ἦκούσατ' ἀνδρὸς Θρηκὸς οἰμωγὴν, φίλαι;

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Ἦμοι μάλ' αὔθις, τέκνα, δυστήνου σφαγῆς⁵.

1. Ἀλίμενόν τις (v. 1025)... βίον, tel qu'un homme qui, loin du port, tombe au fond de la mer par le flanc (c'est-à-dire, par une chute imprévue et sans espoir de revenir sur l'eau), tel tu seras précipité du haut de tes espérances en perdant la vie. Ἐκπεσεῖ φίλας καρδίας ἐquivaut à ἀποσφαλῆσει φρενῶν, ἐλπίδων.

2. Τὸ γὰρ (v. 1027)... κα-

κόν, là où (οὐ) échoient à la fois la dette à payer à la justice et celle qui est due aux dieux, le malheur est mortel, inévitable. Cp. v. 799 sq. et 852 sq.

3. Θανάσιμον. Cet adjectif se rapporte à σ(ε), c'est-à-dire, à Polymestor.

4. Ἦμοι. Ici l'on entend Polymestor crier derrière la scène.

5. Τέκνα, δυστήνου σφαγῆς, ὁ mes enfants, comme on nous

ΧΟΡΟΣ.

Φίλοι, πέπρακται καίν' ἔσω δόμων κακά.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Ἄλλ' οὔτι μὴ φύγητε λαιψηρῶ ποδί·
βάλλων γὰρ οἴκων τῶνδ' ἀναρρήξω μυχούς. 1040
Ἴδου, βαρείας χειρὸς; ὀρμᾶται βέλος.

ΧΟΡΟΣ.

Βούλεσθ' ἐπεισπέσωμεν; ὡς ἄκμη καλεῖ
Ἐκάβῃ παρεῖναι Τρωάσιν τε συμμαχούς.

ΕΚΛΒΗ.

Ἄρασσε, φείδου μηδὲν, ἐκβάλλων πύλας·
οὐ γὰρ ποτ' ὄμμα λαμπρὸν ἐνθήσεις κόραις, 1045
οὐ παῖδας ὄψει ζῶντας οὐς ἔκτειν' ἐγώ.

ΧΟΡΟΣ.

Ἥ γὰρ καθεῖλες Θρηκίου κράτος ξένου,¹
δέσποινα, καὶ δέδρακας οἰάπερ λέγεις;

ΕΚΛΒΗ.

Ὅφει νιν αὐτίκ' ὄντα δωμαίων πάρος
τυφλὸν τυφλῶ στείχοντα παραφόρῳ² ποδί, 1050
παίδων τε δισσῶν σώμαθ', οὐς ἔκτειν' ἐγώ
σὺν ταῖς ἀρίσταις Τρωάσιν· δίκην δέ μοι
δέδωκε· χωρεῖ δ', ὡς ὀρᾶς, ὄδ' ἐκ δόμων.

égorge misérablement! Polymestor vient de recevoir un second coup; ses enfants ont déjà succombé.

1. Κράτος ξένου. PérIPHrase synonyme de celles qu'Homère

forme avec βίη, ἴς, μένος, σθένος. Exemples: Βίη Ἡρακλήος. Κρατερὴ ἴς Ὀδυσῆος.

2. Παραφόρω. Cet adjectif indique ici la marche incertaine de l'aveugle.

Ἄλλ' ἐκποδῶν ἄπειμι κάποστήσομαι
 θυμῷ ῥέοντα² Θρηῖκα δυσμαχωτάτῳ.

1055

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

ὦμοι ἐγῶ,
 πᾶ βῶ, πᾶ στῶ, πᾶ κέλσω³;
 Τετράποδος βάσιν⁴ θηρὸς ὀρεστέρου,
 τιθέμενος ἐπὶ ποδὶ κατ' ἴχνος χέρα;
 Ποίαν⁵, ἢ ταύταν ἢ τάνδ',
 ἐξάλλάξω, τὰς ἀνδροφόνους
 μάρψαι χρήζων

1060

Ἰλιάδας, αἶ με διώλεσαν;
 Τάλαιναι κόραι τάλαιναι Φρυγῶν,
 ὦ κατάρατοι,

1065

ποῖ καί με φυγᾶ πτώσσουσι μυχῶν⁶;
 Εἴθε μοι ὀμμάτων αἵματόεν βλέφαρον
 ἀκέσσαιο τυφλὸν, ἀκέσσαι', Ἄλιε,
 φέγγος ἐπαλλάξας⁷.

1. Ἀποστήσομαι est ici construit avec l'accusatif, d'après l'analogie de φεύγειν.

2. ῥέοντα, se répandant comme un torrent, s'emportant. — Ici le fond de la scène s'ouvre. On voit l'intérieur de la tente, les enfants étendus sans vie, et le père aveugle qui s'apprête à poursuivre les Troyennes.

3. Πᾶ κέλσω; où dois-je aborder? c'est-à-dire, où dois-je m'arrêter? comment arriver au but de ma course?

4. Τετράποδος βάσιν..., marche d'un quadrupède sauvage. Ces mots forment une apposition à toute la phrase τιθέμενος ἐπὶ ποδὶ.... χέρα, « en mettant avec le pied la main (et le pied et la main) dans les traces que je suis ».

5. Ποίαν. Voir la note sur le vers 162.

6. Μυχῶν dépend de ποῖ.

7. Φέγγος ἐπαλλάξας, en faisant succéder la clarté aux ténèbres.

Ἄᾶ,

σίγα· κρυπτὰν βᾶσιν αἰσθάνομαι
 τάνδε γυναικῶν. Πᾶ πόδ' ἐπάξας
 σαρκῶν ὀστέων τ' ἐμπλησθῶ,
 θοίαν ἀγρίων τιθέμενος θηρῶν,
 ἀρνύμενος λῶβαν

1070

λύμας ἀντίποιν' ¹ ἐμᾶς; ὦ τάλας.

1075

Ποῖ πᾶ φέρομαι τέκν' ἔρημα λιπῶν

Βάχχαις Ἄιδου ² διαμοιρᾶσαι,

σφακτὰ κυσίν τε φονίαν δαῖτ' ἀνήμερόν τ'
 ὀρείαν ἐκβολάν ³;

Πᾶ βῶ, πᾶ στῶ, πᾶ κάμψω ⁴,

1080

ναῦς ὅπως ποντίοις πείσμασι λινόχροκον

φᾶρος στέλλων ⁵, ἐπὶ τάνδε συθεῖς

τέκνων ἐμῶν φύλαξ

ὀλέθριον κοίταν ⁶;

ΧΟΡΟΣ.

⁷Ω τλῆμον, ὡς σοι δύσφορ' εἴργασται κακά· 1085
 δράσαντι δ' αἰσχρὰ δεινὰ τάπιτίμια
 [δαίμων ἔδωκεν ὅστις ἐστὶ σοι βαρύς].

1. Ἀντίποιν(α) λύμας ἐμᾶς (pour λύμης ἐμῆς) est une apposition à λῶβαν (pour λώβην).

2. Βάχχαις Ἄιδου, à ces Ménades des enfers, à ces femmes saisies d'un délire meurtrier.

3. Σφακτὰ.... ἐκβολάν, égor-gés pour servir de repas sanglant aux chiens et pour être

jetés sans pitié sur la montagne.

4. Πᾶ κάμψω. Sous-entendez γόνυ (cf. v. 1150) ou κῶλα.

5. Πείσμασι.... φᾶρος στέλλων, en pliant la voile au moyen des cordages.

6. Τεκνων ἐμῶν ὀλέθριον κοίταν, le gîte de mes enfants morts, σύλαξ, que je protégerai contre l'insulte.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

- Λιαῖ, ἰὼ Θρήκης
 λογχοφόρον ἔνοπλον εὖιππον Ἄ-
 ρει κάτοχον¹ γένος. 1090
- Ἰὼ Ἀχαιοὶ, ἰὼ Ἀτρεΐδαι·
 βοᾶν² βοᾶν αὐτῶ, βοᾶν·
 ὦ ἴτε, μύλετε πρὸς θεῶν.
 Κλύει τις, ἢ οὐδείς ἀρκέσει; τί μέλλετε;
 Γυναῖκες ὤλεσάν με, 1095
 γυναῖκες αἰχμαλώτιδες·
 δεινὰ δεινὰ πεπόνθαμεν.
 ὦμοι ἐμᾶς λώβας.
 Ποῖ τράπωμαι, ποῖ πορευθῶ;
 [αἰθέρ'] ἀμπτάμενος οὐράνιον 1100
 ὑψιπετέες³ εἰς μέλαθρον, ὦρίων
 ἢ Σείριος ἔνθα πυρὸς φλογέας
 ἀφήησιν ὄσων αὐγάς, ἢ τὸν Ἄϊδα⁴ 1105
 μελάγχρωτα πορθμὸν ἄζω τάλας;

ΧΘΡΟΣ.

Συγγνώσθ' ⁵, ὅταν τις κρείσσον' ἢ φέρειν κακὰ⁶
 πάθη, ταλαίνης ἐξαπαλλάξαι⁷ ζῆς. —

1. Ἄρει κάτοχον, possédé
 du dieu de la guerre.

2. Βοά, le cri de détresse.

3. Ὑψιπετέες ne diffère guère
 de ὑψηλόν.

4. Ἄϊδα. Génitif de Ἄϊδας
 (pour Ἄϊδη).

5. Συγγνωστ(ά) équivaut à
 συγνωστόν ἔστιν.

6. Κρείσσον(α) ἢ φέρειν κα-
 κά, des maux trop lourds pour
 les porter, pour être portés.

7. Ἐξαπαλλάξαι se prend ici
 intransitivement.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Κραυγῆς ἀκούσας ἦλθον· οὐ¹ γὰρ ἤσυχος
πέτρας ὀρείας παῖς λέλακ' ἀνὰ στρατὸν
Ἦχώ, διδοῦσα θόρυβον· εἰ δὲ μὴ Φρυγῶν
πύργους πεσόντας ἦσμεν² Ἑλλήνων δορι,
φόβον παρέσχεν³ οὐ μέσως ὄδε κτύπος.

1110

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

᾽Ω φίλτατ', ἠσθόμην γὰρ, Ἀγάμεμνον, σέθεν
φωνῆς ἀκούσας, εἰσορᾶς ἃ πάσχομεν;

1115

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἔα·

Πολυμήστορ ὦ δύστηνε, τίς σ' ἀπώλεσεν;
τίς ὄμμ' ἔθηκε τυφλὸν αἰμάξας κόρας,
παῖδάς τε τούσδ' ἔκτεινεν; ἦ μέγαν χόλον
σοὶ καὶ τέκνοισιν εἶχεν, ὅστις ἦν ἄρα.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Ἐκάβη με σὺν γυναιξὶν αἰχμαλώτισιν
ἀπώλεσ', οὐκ ἀπώλεσ' ἀλλὰ μειζόνως⁴.

1120

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τί φῆς; σὺ τοῦργον εἶργασαι τόδ', ὡς λέγει;
σὺ τόλμαν, Ἐκάβη, τήνδ' ἔτλης ἀμήχανον;

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

᾽Ωμοι, τί λέξεις⁵; ἦ γὰρ ἐγγύς ἐστί που;

1. Οὐ porte sur ἤσυχος, et non sur λέλακ(ε).

2. Ἦσμεν. Forme poétique, pour ἠδαίμεν.

3. Παρέσχεν, p. παρέσχεν ἄν.

4. Ἀπώλεσ(ε).... μειζόνως. Voir au vers 667 une tournure analogue.

5. Τί λέξεις; que dis-tu? Voy. la note sur le v. 541.

Σήμηνον, εἶπέ ποῦ 'σθ', ἴν' ἀρπάσας χεροῖν 1125
 διασπάσωμαι καὶ καθαιμάξω χροά.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὔτος, τί πάσχεις¹;

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Πρὸς θεῶν σε λίσσομαι,
 μέθες μ' ἐφεῖναι τῆδε μαργῶσαν χέρα

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

"Ισχ'· ἐκβαλὼν δὲ καρδίας τὸ βάρβαρον
 λέγ', ὡς ἀκούσας σοῦ τε τῆσδέ τ' ἐν μέρει 1130
 κρίνω δικαίως ἀνθ' ὅτου πάσχεις τάδε.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Λέγοιμ' ἄν². Ἦν τις Πριαμιδῶν νεώτατος
 Πολύδωρος, Ἐκάβης παῖς, ὃν ἐκ Τροίας ἐμοὶ
 πατὴρ δίδωσι Πρίαμος ἐν δόμοις τρέφειν,
 ὑποπτος ὢν³ δὴ Τρωϊκῆς ἀλώσεως. 1135

Τοῦτον κατέκτειν'. Ἀνθ' ὅτου δ' ἔκτεινά νιν,
 ἄκουσον, ὡς εὔ⁴ καὶ σοφῆ προμηθία.

"Εδρεια μὴ σοὶ πολέμιος λειφθεὶς ὁ παῖς
 Τροίαν ἀθροίσῃ⁵ καὶ ξυνοικίσῃ πάλιν,
 γνόντες δ' Ἀχαιοὶ ζῶντα Πριαμιδῶν τινα 1140

1. Τί πάσχεις, que deviens-tu? quelle idée te prend? de quelle fureur es-tu saisi?

2. Λέγοιμ' ἄν, je suis disposé à parler.

3. Ὑποπτος ὢν, presentant.

4. Εὔ (ἔκτεινά νιν), j'ai bien fait de le tuer.

5. Τροίαν ἀθροίσῃ. « Rassesembler Troie » veut dire « rassembler les débris de Troie, rassembler les Troyens. »

Φρυγῶν ἐς αἶαν αὐθις ἄρειαν στόλον,
 κ᾿πειτα Θρηκῆς πεδία τρίβοιεν τάδε
 λεηλατοῦντες, γείτοσιν δ' εἶη κακὸν
 Τρώων ἐν ὧπερ νῦν, ἀναξ, ἐκάμνομεν¹.

Ἐκάβη δὲ παιδὸς γνοῦσα θανάσιμον μόνον 1145
 λόγῳ με τοιῶδ' ἤγαγ'², ὡς κεκρυμμένας
 θήκας φράσουσα Πριχμιδῶν ἐν Ἰλίῳ
 χρυσοῦ· μόνον δὲ σὺν τέκνοισί μ' εἰσάγει
 δόμους, ἴν' ἄλλος μὴ τις εἰδείῃ τάδε.

Ἴζω δὲ κλίνης ἐν μέσῳ κάμψας γόνυ· 1150
 πολλαὶ δὲ, χειρὸς αἱ μὲν ἐξ ἀριστερᾶς,
 αἱ δ' ἔνθεν, ὡς δὴ³ παρὰ φίλῳ, Τρώων κόραι
 θάκουσ ἔχουσαι, κερκίδ' Ἡδωνῆς χερὸς
 ἦνουν⁴, ὑπ' αὐγὰς τούσδε λεύσσουσαι πέπλους·
 ἄλλαι δὲ κάμακε Θρηκίῳ θεώμεναι 1155

γυμνὸν μ' ἔθηκαν διπτύχου στολίσματος⁵.

Ἵσαι δὲ τοκάδες ἦσαν, ἐκπαγλούμεναι⁶
 τέκν' ἐν χεροῖν ἔπαλλον, ὡς πρόσω πατρὸς
 γένοιτο, διαδοχαῖς ἀμείβουσαι⁷ [διὰ χερὸς].

1. Γείτοσιν.... ἐκάμνομεν.
 Construisez : (ἡμῖν) δὲ Τρώων
 γείτοσιν εἶη τὸ κακὸν ἐν ὧπερ
 νῦν ἐκάμνομεν.

2. Ἦγαγ(ε) équivaut ici à
 ὑπήγαγε, elle m'attira dans
 le piège.

3. Ὡς δὴ, *utpote scilicet*.

4. Κερκίδ(α) Ἡδωνῆς χερὸς
 ἦνουν, elles louaient la navette

de la main Édonienne, c'est-à-
 dire : elles louaient le tissage
 des femmes thraces.

5. Διπτύχου στολίσματος.
 Il faut entendre les deux lances
 (κάμακε) que les guerriers
 avaient coutume de porter.

6. Ἐκπαγλούμεναι, en se ré-
 criant sur la beauté des enfants.

7. Ὡς πρόσω... ἀμείβουσαι,

Κᾶτ' ἐκ γαληνῶν — πῶς δοκεῖς; — προσφθεγμά-
των

1160

εὐθύς λαβοῦσαι φάσγαν' ἐκ πέπλων ποθὲν
κεντοῦσι² παῖδας, αἱ δὲ πολεμίων δίκην
ξυναρπάσασαι τὰς ἐμὰς εἶχον χέρας
καὶ κῶλα· παισὶ δ' ἀρκέσαι χρήζων ἐμοῖς,
εἰ μὲν πρόσωπον ἐξανισταίην³ ἐμὸν,
κόμης κατεῖχον⁴, εἰ δὲ κινοίην χέρας,
πλήθει γυναικῶν οὐδὲν ἤνυον τάλας.

1165

Τὸ λοίσθιον δὲ, πῆμα πήματος πλέον⁵,
ἐξεργάσαντο δεῖν'· ἐμῶν γὰρ ὀμμάτων,
πόρπας λαβοῦσαι, τὰς ταλαιπώρους κόρας
κεντοῦσιν, αἰμάσσουν· εἴτ' ἀνὰ στέγας
φυγάδες ἔβησαν· ἐκ δὲ πηδήσας ἐγὼ
θήραις διώκω⁶ τὰς μαιφόνους κύνας,
ἅπαντ' ἐρευνῶν τοῖχον ὡς κυνηγέτης,
βάλλων, ἀράστων. Τοιάδε σπεύδων χάριν
πέπονθα τὴν σὴν⁷ πολέμιόν τε σὸν κτανῶν,

1170

1175

en se les passant les unes aux autres, afin de les éloigner de leur père.

1. Πῶς δοκεῖς; Parenthèse familière.

2. Κεντοῦσι. Sous-ent. αἱ μὲν, qui se tire de αἱ δέ. comme, au vers 28, ἄλλοτε était sous entendu dans le premier membre de phrase.

3. Εἰ.... ἐξανισταίην. Cet optatif marque la répétition du fait. Tel était aussi le sens de

l'imparfait (κατεῖχον) dans la phrase principale.

4. Κόμης κατεῖχον. Suppléé με: car κόμης veut dire: « par les cheveux. » Comp. la note sur le vers 543.

5. Πῆμα πήματος πλέον, mal qui mit le comble à mes maux.

6. Θήραις διώκω équivalent à θηρῶ.

7. Σπεύδων χάριν.... τὴν σὴν, en m'efforçant de te rendre service.

Ἀγάμεμνον. Ὡς δὲ μὴ μακροὺς τείνω λόγους,
εἴ τις γυναῖκας τῶν πρὶν¹ εἶρηκεν κακῶς
ἢ νῦν λέγων τις ἔστιν ἢ μέλλει λέγειν,
ἅπαντα ταῦτα² συνταμῶν³ ἐγὼ φράσω·
γένος γὰρ οὔτε πόντος οὔτε γῆ τρέφει
τοιόνδ', ὁ δ' αἰεὶ ξυντυχῶν⁴ ἐπίσταται.

1180

ΧΟΡΟΣ.

Μηδὲν θρασύνου μηδὲ τοῖς σαυτοῦ κακοῖς⁵
τὸ θῆλυ συνθεῖς ὧδε πᾶν μέμψη γένος·
πολλῶν γὰρ ἡμῶν, αἱ μὲν εἴς' ἐπίφθονοι,
αἱ δ' ἀντάριθμοι τῶν κακῶν πεφύκαμεν⁶.

1185

ΕΚΑΒΗ.

Ἀγάμεμνον, ἀνθρώποισιν οὐκ ἐχρῆν ποτε
τῶν πραγμάτων τὴν γλῶσσαν ἰσχύειν πλέον·
ἀλλ' εἴτε χρήστ' ἔδρασε⁷, χρήστ' ἔδει λέγειν,
εἴτ' αὖ πονηρὰ, τοὺς λόγους εἶναι σαθροὺς

1190

1. Liez εἴ τις τῶν πρὶν.

2. Ἄπαντα ταῦτα est mis en tête de la seconde partie de la période, comme si la première partie avait commencé par ὅσα τις.

3. Συνταμῶν équivalent à συντόμως συλλαβῶν.

4. Ὁ δ' αἰεὶ ξυντυχῶν équivalent à ὁ δ' ἐκάστοτε ξυντυχῶν. « Toutes les fois qu'un homme a affaire à cette engeance (γένος), il connaît la vérité de ce que je dis. »

5. Τοῖς σαυτοῦ κακοῖς, à cause de tes propres malheurs.

6. Πολλῶν γὰρ.... πεφύκαμεν. « Dans le grand nombre des femmes, il y en a qui se rendent odieuses; mais d'autres parmi nous (c'est-à-dire: mais les bonnes) sont faites pour balancer le nombre (ἀντάριθμοι πεφύκαμεν) des mauvaises. »

7 Ἐδρασε au singulier, malgré le pluriel ἀνθρώποισιν (v. 1187). « Si quelqu'un a fait. »

καὶ μὴ δύνασθαι τ᾽ἀδικ' εὖ λέγειν ποτέ.
 Σοφοὶ μὲν οὖν εἰς' οἱ τὰδ' ἠκριβωκότες,
 ἄλλ' οὐ δύναιντ' ἄν διὰ τέλους εἶναι σοφοί¹,
 κακῶς δ' ἀπώλοντ'. οὔτις ἐξήλυξέ πω.

Καί μοι τὸ μὲν σὸν ὧδε φροιμίους ἔχει· 1195

πρὸς τόνδε δ' εἶμι καὶ λόγοις² ἀμείφομαι·
 ὅς φῆς³ Ἀχαιῶν πόνον ἀπαλλάσσων διπλοῦν⁴
 Ἀγαμέμνονός θ' ἕκατι παῖδ' ἐμὸν κτανεῖν.

Ἄλλ', ὦ κάκιστε, πρῶτον οὔποτ' ἄν φίλον 1200

τὸ βάρβαρον γένοιτ' ἄν Ἑλλῆσιν γένος,

οὐδ' ἄν δύναίτο. Τίνα δὲ καὶ σπεύδων χάριν⁵

πρόθυμος ἦσθα; πότερα κηδεύσων τινά⁶

ἢ ξυγγενῆς ὦν, ἢ τίν' αἰτίαν⁷ ἔχων;

Ἡ σῆς ἔμελλον γῆς τεμεῖν βλαστήματα 1205

πλεύσαντες αὐθις; Τίνα δοκεῖς πείσειν τάδε⁸;

Ὁ χρυσὸς, εἰ βούλοιο τάληθῆ λέγειν,
 ἔκτεινε τὸν ἐμὸν παῖδα καὶ κέρδη τὰ σά⁹.

1. Ἄλλ' οὐ.... σοφοί, leur sagesse ne peut se soutenir jusqu'à la fin. C'est-à-dire : il se trouve à la fin qu'ils n'ont pas été aussi sages qu'on pensait.

2. Λόγοις est pour τοῖς τοῦδε λόγοις, ce qui se comprend assez après τόνδε.

3. Ὅς φῆς. Passage subit de la troisième à la seconde personne.

4. Πόνον.... διπλοῦν, la peine d'assiéger Troie une seconde fois. Cp. v. 1138 sqq.

5. Τίνα.... σπεύδων χάριν. Ces mots font allusion à ce que Polymestor avait dit au vers 1175.

6. Πότερα κηδεύσων τινά, était-ce dans l'intention de contracter une alliance de famille avec un prince grec?

7. Ἡ τίν' αἰτίαν équivaut à ἢ τίν' ἄλλην αἰτίαν.

8. Τάδε est l'un des deux régimes directs de πείσειν.

9. Κέρδη τὰ σά équivaut à αἰ σαί πλεονεξία.

Ἐπεὶ δίδαζον τοῦτο· πῶς, ὅτ' ἠτύχει
 Τροία, περίξ δὲ πύργος εἶχ' ἔτι πτόλιν,
 ἔζη τε Πρίαμος Ἐκτορός τ' ἦνθει δόρυ,
 τί δ' οὐ τότε, εἴπερ τῷδ' ἐβουλήθη χάριν
 θέσθαι, τρέφων τὸν παῖδα κὰν δόμοις ἔχων
 ἔκτεινας ἢ ζῶντ' ἤλθες Ἀργείοις ἄγων;
 Ἄλλ' ἠνίχ' ἡμεῖς οὐκέτ' ἐσμὲν ἐν φάει,
 καπνῷ δ' ἐσήμην' ἄστυ πολεμίων ὑπο²,
 ζένον κατέκτας σὴν μολόντ' ἐφ' ἐστίαν.
 Πρὸς τοῖσδέ νυν ἄκουσον, ὡς φανῆς κακός.
 Χρῆν σ', εἴπερ ἦσθα τοῖς Ἀχαιοῖσιν φίλος,
 τὸν χρυσὸν, ὃν φῆς οὐ σὸν ἀλλὰ τοῦδ'³ ἔχειν,
 δοῦναι φέροντα πενομένοις τε καὶ χρόνον
 πολὺν πατρώας γῆς ἀπεξενωμένοις·
 σὺ δ' οὐδὲ νῦν πω σῆς ἀπαλλάξαι χερὸς
 τολμᾶς⁴, ἔχων δὲ καρτερεῖς⁵ ἔτ' ἐν δόμοις.
 Καὶ μὴν τρέφων μὲν ὡς σε παῖδ' ἐχρῆν τρέφειν
 σώσας τε τὸν ἐμόν⁶, εἶχες ἂν καλὸν κλέος·
 ἐν τοῖς κακοῖς γὰρ ἀγαθοὶ⁷ σαφέστατοι

1. Τί δ(έ). La question marquée par πῶς, v. 1208, est reprise ici, après plusieurs phrases incidentes, au moyen de τί, synonyme de πῶς.

2. Καπνῷ... ὑπο. Texte mutilé ou gâté. Le verbe ἐσήμηνε demande un complément. On comprendrait πολεμίων κράτος.

3. Τοῦδ(ε). Ce pronom se

rapporte à Polydore, qui vient d'être désigné, v. 1216.

4. Τολμᾶς, *in animum inducis*.

5. Καρτερεῖς, tu persévères.

6. Σώσας... ἐμόν. Complétez: Σώσας τε (ὡς σε παῖδα ἐχρῆν σώζειν) τὸν ἐμόν.

7. Ἀγαθοὶ (esprit rude), crase pour οἱ ἀγαθοὶ.

φίλοι· τὰ χρηστὰ δ' αὐτ' ἕκαστ' ἔχει φίλους.
 Εἰ δ' ἐσπάνιζες χρημάτων, ὁ δ' εὐτύχει,
 θησαυρὸς ἄν σοι παῖς ὑπῆρχ' οὐμὸς μέγας·
 νῦν δ' οὔτ' ἐκεῖνον ἄνδρ' ἔχεις σαυτῷ φίλον, 1230
 χρυσοῦ τ' ὄνησις οἴγεται παῖδές τέ σοι,
 αὐτός τε πράσσεις ὧδε. Σοὶ δ' ἐγὼ λέγω,
 Ἀγάμεμνον, εἰ τῷδ' ἀρκέσεις, κακὸς φανεῖ·
 οὔτ' εὐσεβῆ γὰρ οὔτε πιστὸν οἷς ἐχρῆν,
 οὐχ ὄσιον, οὐ δίκαιον εὖ δράσεις ξένον· 1235
 αὐτὸν δὲ χαίρειν τοῖς κακοῖς σὲ φήσομεν
 τοιοῦτον ὄντα¹· δεσπότης δ' οὐ λοιδορῶ.

ΧΟΡΟΣ.

Φεῦ φεῦ¹· βροταῖσιν ὡς τὰ χρηστὰ πράγματα
 χρηστῶν ἀφορμὰς ἐνδίδως² αἰεὶ λόγων.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἀχθεινὰ μὲν μοι τ' ἀλλότρια κρίνειν κακὰ, 1240
 ὅμως δ' ἀνάγκη· καὶ γὰρ αἰσχύνην φέρει,
 πρᾶγμα³ ἐς χέρας λαβόντ' ἀπώσασθαι τόδε.
 Ἐμοὶ δ', ἔν' εἰδῆς, οὔτ' ἐμὴν δοκεῖς χάριν
 οὔτ' οὖν Ἀχαιῶν³ ἄνδρ' ἀποκτεῖναι ξένον,
 ἀλλ' ὡς ἔχῃς τὸν χρυσὸν ἐν δόμοισι σοῖς. 1245
 Λέγεις δὲ σαυτῷ πρόσφορ' ἐν κακοῖσιν ὦν.

1. Αὐτὸν.... τοιοῦτον ὄντα
 équivalant à ὄντα καὶ αὐτὸν κα-
 χόν. Pour adoucir ce qu'il y a
 de vif dans ces paroles, Hécube
 ajoute qu'elle n'entend pas dire
 une injure à celui qui est son

maître (δεσπότης δ' οὐ λοιδο-
 ρῶ) : c'est-à-dire, qu'elle est
 bien sûre qu'Agamemnon n'a-
 gira pas ainsi.

2. Φεῦ est ici admiratif.

3. Ἀχαιῶν. Sous-ent. χάριν

Τάχ' οὖν παρ' ὑμῖν ῥάδιον¹ ξενοκτονεῖν ·
 ἡμῖν δέ γ' αἰσχροὺς τοῖσιν Ἑλλησιν τόδε.
 Πῶς οὖν σε κρίνας μὴ ἀδικεῖν φύγω ψόγον;
 Οὐκ ἂν δυναίμην. Ἄλλ' ἐπεὶ τὰ μὴ κκλά
 πράσσειν ἐτόλμας, τλήθι καὶ τὰ μὴ φίλα.

1250

ΠΟΛΥΜΗΤΩΡ.

Οἷμοι, γυναικὸς, ὡς ἔοιχ', ἡσώμενος
 δούλης ὑφέξω τοῖς κακίωσιν² δίκην.

ΕΚΑΒΗ.

Οὐκουν δικαίως, εἶπερ εἰργάσω κακά;

ΠΟΛΥΜΗΤΩΡ.

Οἷμοι τέκνων τῶνδ' ὀμμάτων τ' ἐμῶν, τάλας. 1255

ΕΚΑΒΗ.

Ἄλγεῖς· τί δ' ἡμᾶς; παιδὸς οὐκ ἀλγεῖν δοκεῖς;

ΠΟΛΥΜΗΤΩΡ.

Χαίρεις ὑβρίζουσ' εἰς ἔμ', ὦ πανοῦργε σύ;

ΕΚΑΒΗ.

Οὐ γάρ με χαίρειν χρὴ σε τιμωρουμένην;

ΠΟΛΥΜΗΤΩΡ.

Ἄλλ' οὐ τάχ'³, ἡνίκ' ἂν σε ποντία νοτῖς

1. Ῥάδιον se dit ici d'une faute qui n'a pas de gravité, et que l'on commet facilement.

2. Τοῖς κακίωσιν, à de plus faibles et de moins considérés

que moi. Ces mots reproduisent sous une autre forme l'idée exprimée par γυναικὸς δούλης.

3. Ἄλλ' οὐ τάχ(α) équivaut à ἀλλ' οὐ χαιρήσεις τάχα.

μῶν ναυστολήσῃ γῆς ὄρους¹ Ἑλληνίδος;

1260

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

κρύψῃ μὲν οὖν² πεσοῦσαν ἐκ καρχησίων.

ΕΚΑΒΗ.

Πρὸς τοῦ³ βιαίων τυγχάνουσιν ἀλμάτων;

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Αὐτὴ πρὸς ἰστὸν ναὸς ἀμβήσει⁴ ποδί.

ΕΚΑΒΗ.

Ὑποπτέροις νώτοισιν ἢ ποίῳ τρόπῳ;

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Κύων γενήσει πύρσ' ἔχουσα δέργματα⁵.

1265

ΕΚΑΒΗ.

Πῶς δ' οἴσθῃ μορφῆς τῆς ἐμῆς μετάστασιν;

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Ὁ Θρηξὶ μάντις εἶπε Διόνυσος τάδε.

ΕΚΑΒΗ.

Σοὶ δ' οὐκ ἔχρησεν οὐδὲν ὧν ἔχεις κακῶν;

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Οὐ γάρ⁶ ποτ' ἂν σύ μ' εἶλες ὧδε σὺν δόλῳ.

1. Ὅρους est pour εἰς ὄρους.

2. Κρύψῃ μὲν οὖν, (lorsqu') au contraire (la mer) t'engloutira. C'est la suite de la phrase commencée au vers 1259.

3. Πρὸς τοῦ. Pour ὑπὸ τίνος.

4. Ἀμβήσει, syncope, pour ἀναθήσει.

5. Πύρσ(α) δέργματα, des regards enflammés.

6. Avant οὐ γάρ..., supplétez ἔχρησεν οὐδὲν ἐμοί.

ΕΚΑΒΗ.

Θανοῦσα δ' ἢ ζῶσ' ἐνθάδ' ἐκπλήσω βίον¹; 1270

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Θανοῦσα· τύμβῳ δ' ὄνομα σῶ κεκλήσεται

ΕΚΑΒΗ.

Μορφῆς ἐπωδὸν², ἢ τί³, τῆς ἐμῆς ἐρεῖς;

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

κυνὸς ταλαίνης σῆμα⁴, ναυτίλοις τέκμαρ.

ΕΚΑΒΗ.

Οὐδὲν μέλει μοι, σοῦ γέ μιν δόντος δίκην.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Καὶ σὴν γ' ἀνάγκη παῖδα Κασάνδραν θανεῖν. 1275

ΕΚΑΒΗ.

Ἀπέπτυσ'· αὐτῷ ταῦτα σοὶ δίδωμι ἔχειν.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Κτενεῖ νιν ἢ τοῦδ' ἄλοχος, οἰκουρὸς πικρά.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Μήπω⁵ μανείη Τυνδαρίς τοσόνδε παῖς⁶.

1. Ἐκπλήσω βίον. Leçon gâtée. Le sens était peut-être : « Accomplir i- e l'oracle en mourant aussitôt ou en continuant de vivre après ma métamorphose? »

2. Μορφῆς ἐπωδόν, faisant allusion à ma figure.

3. La phrase parenthétique ἢ τί équivaut à ἢ τί ἄλλο. Cp. vv. 1203 et 1264.

4. Κυνὸς... σῆμα. On montrait le tombeau d'Hécube près du promontoire appelé Κυνὸς σῆμα et situé sur la côte européenne de l'Hellespont.

5. Μήπω, « pas encore », pour μήποτε, « jamais », est une litote que l'on trouve souvent chez les Attiques.

6. Τυνδαρίς... παῖς. Clytemnestre, fille de Tyndare.

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Καὐτὸν σὲ τοῦτον, πέλεκυν ἐξάρασ' ἄνω.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὗτος σὺ μαίνει καὶ κακῶν ἐράς τυχεῖν; 1280

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Κτεῖν', ὡς¹ ἐν Ἄργει φόνια λουτρά σ' ἀμμένει.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὐχ ἔλξετ' αὐτὸν, δμῶες, ἐκποδῶν βία;

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Ἄλγεῖς ἀκούων;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὐκ ἐφέξετε στόμα;

ΠΟΛΥΜΗΣΤΩΡ.

Ἐγκλείετ'· εἴρηται γάρ².

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὐχ ὅσον τάχος

νήσων ἐρήμων αὐτὸν ἐκβαλεῖτέ που, 1285

ἐπεὶπερ οὕτω καὶ λίαν³ θρασυστομεῖ; —Ἐκάβη σὺ δ' ὦ τάλαινα, διπτύχους νεκροῦς
στείγουσα θάπτε· δεσποτῶν δ' ὑμᾶς χρεῶν
σκηναῖς πελάζειν, Τρωάδες· καὶ γὰρ πνοὰς
πρὸς οἶκον ἤδη τάσδε πομπίμους ὄρω. 1290

1. Κτεῖν', ὡς.... Voici le sens de cette phrase elliptique :

« Tu peux me tuer; mais cela n'empêchera pas que..., mais il n'en est pas moins sûr que.... »

2. Εἴρηται γάρ, car j'ai dit.

3. Οὕτω καὶ λίαν, si exees-sivement. Dans les locutions καὶ λίαν, καὶ μάλα, etc., la particule καὶ est augmentative.

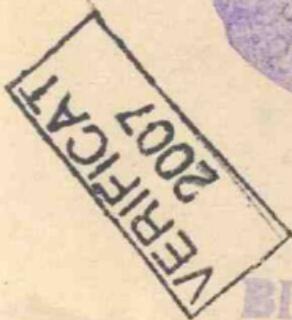
Εὖ δ' ἐς πάτραν πλεύσαιμεν, εὖ δὲ τὰν δόμοις
ἔχοντ' ἴδοιμεν τῶνδ' ἀφειμένοι πόνων.

ΧΟΡΟΣ.

Ἴτε πρὸς λιμένας σκηνάς τε, φίλοι,
τῶν δεσποσύνων πειρασόμεναι
μόχθων¹. στερρὰ γὰρ ἀνάγκη.

1295

1. Τῶν δεσποσύνων.... μόχθων, des maux de la servitude.



BIBLIOTECĂ CENTRALĂ
UNIVERSITĂȚII
BUCUREȘTI

Imprimerie A. Lathure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

